RESSOURCES PÉDAGOGIQUES D'AMNESTY INTERNATIONAL

FICHE D'ACTIVITÉ

NIVEAU SECONDAIRE

DÉCRYPTER LA CIRCULATION DE L'INFORMATION À L'ÈRE DES RÉSEAUX SOCIAUX

THÉMATIQUES / ARTICLES DE LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME (DUDH)

Liberté d'information
Article 19

OBJECTIFS

- Comprendre que la liberté d'information ne se limite pas au droit de s'exprimer, mais dépend aussi des conditions de production, de diffusion et de réception de l'information.

- Identifier les mécanismes qui influencent la circulation de l'information (émotions, sources, plateformes, formats, intentions).

- Distinguer information, opinion et manipulation, tout en reconnaissant que ces catégories peuvent parfois se mélanger.

- Analyser la manière dont une même information peut être interprétée différemment selon les individus et leurs cadres de lecture.

- Développer un regard critique et réfléchi face aux contenus diffusés sur les réseaux sociaux et dans l'espace public.

- Prendre conscience du lien entre liberté d'expression et responsabilité dans la circulation de l'information.

MÉTHODOLOGIE

- Mise en situation
- Travail en sous-groupes d'analyse de contenus médiatiques
- Réflexion collective
- Mise en commun et discussion critique

COMPÉTENCES D'EPC DÉVELOPPÉES

Primaire et premier cycle du secondaire :

- Construire une pensée autonome et critique
- S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique

- Construire la citoyenneté dans l'égalité en dignité et en droits

Compétences terminales deuxième cycle du secondaire : 2.1.1, 2.1.5, 2.2.3, 2.2.5, 2.2.6, 3.1.5.

NIVEAU
1ère à 6e secondaire

COMPLEXITÉ
Niveau 1

DURÉE
1 h 40

MATÉRIEL

- Un ensemble de contenus (**cf. annexes**) à distribuer aux élèves (articles de presse, captures d'écran de réseaux sociaux, titres sensationnalistes, extraits vidéo ou messages viraux).
- Des supports pour l'analyse et la synthèse (grandes feuilles, marqueurs, post-it).
- Un tableau ou un espace mural pour la mise en commun des critères d'analyse.
- Des ordinateurs ou smartphones avec accès à Internet (optionnel, pour vérifier les sources ou approfondir certaines informations).
- Prévoir éventuellement d'imprimer des « manuels anti-fakes » téléchargeables sur le site : https://lacible.be/decode/ à distribuer en fin d'animation

Préparation de fond

Voici ci-dessous quelques éléments de fond à destination de l'enseignant·e / animateur·rice.

L'information à l'ère du numérique : qu'est-ce qui a changé ?

Depuis les années 1990, le développement d'Internet et des technologies numériques a profondément transformé la manière dont l'information est produite, diffusée et reçue. Un texte, une image, un son ou une vidéo peuvent désormais être numérisés et transmis presque instantanément par courriel, messagerie, plateforme numérique ou réseau social.

Les smartphones, tablettes et ordinateurs permettent d'accéder à une quantité très importante d'informations, à tout moment et depuis presque n'importe quel endroit. Cette évolution a multiplié les sources d'information disponibles. Aux médias traditionnels, tels que la presse, la radio et la télévision, se sont ajoutés des sites d'information, des blogs, des forums, des plateformes de partage de vidéos, des encyclopédies collaboratives et des réseaux sociaux.

L'information numérique se caractérise également par son interactivité. Les personnes qui reçoivent une information peuvent la commenter, la partager, la modifier ou y répondre immédiatement. Elles peuvent aussi produire elles-mêmes des contenus et les diffuser auprès d'un large public. Aujourd'hui, chacun·e peut donc être à la fois récepteur·rice, commentateur·rice et producteur·rice d'information.

Le numérique permet-il de mieux informer ?

Les outils numériques peuvent renforcer l'accès à l'information et la participation au débat public. Ils permettent notamment à des personnes, des groupes ou des organisations peu présents dans

les médias traditionnels de faire entendre leur voix.

Dans certains contextes, Internet et les réseaux sociaux permettent de dénoncer des injustices, de témoigner de violations des droits humains, de partager des informations importantes ou de contourner certaines formes de censure. Ils peuvent également faciliter l'organisation de mobilisations citoyennes et créer des liens entre des personnes vivant dans des pays différents.

Les outils numériques peuvent ainsi contribuer à renforcer le pouvoir d'agir des citoyen·ne·s. Ils donnent la possibilité de rendre visibles des réalités qui ne sont pas toujours traitées par les médias traditionnels et de participer plus directement à la circulation de l'information.

Cependant, l'accès à Internet et aux outils numériques reste inégal selon les pays, les territoires, les ressources économiques, l'âge ou encore les compétences numériques des personnes. Le numérique ne garantit donc pas automatiquement un accès égalitaire à l'information.

De plus, ce ne sont pas forcément les informations les plus fiables qui sont mises en avant sur les plateformes numériques qui doivent attirer du public pour générer de l'argent. Ainsi, pour ces plateformes, chaque vidéo, image, ou article émouvant, surprenant ou choquant est bon à prendre à partir du moment où cela attire du public tandis que les informations fiables et de qualité, moins marquantes, vont être délaissées ou relayées au second plan.

Pourquoi est-il parfois difficile de distinguer le vrai du faux ?

La grande quantité de contenus disponibles en ligne peut rendre difficile l'identification d'une information fiable. Sur les réseaux sociaux, une publication peut prendre la forme d'un article, d'une vidéo, d'un témoignage, d'une image ou d'un message court. Ces formats peuvent donner l'impression qu'un contenu est sérieux ou vérifié, même lorsque ce n'est pas le cas.

Il est important de distinguer plusieurs types de contenus :
- une information, qui repose idéalement sur des faits vérifiés et des sources identifiables ;
- une opinion, qui exprime un point de vue personnel ou politique ;
- une publicité, qui cherche à promouvoir un produit, une idée ou une organisation ;
- une rumeur, qui circule sans être suffisamment vérifiée ;
- une information trompeuse ou manipulatoire, qui peut déformer la réalité ou présenter certains éléments de manière volontairement incomplète ;
- une *fake news*, qui repose sur des faits inventés ou falsifiés.

Ces catégories ne sont pas toujours clairement séparées. Une publication peut, par exemple, contenir des éléments exacts, mais utiliser un titre exagéré, une image sortie de son contexte ou des informations incomplètes afin d'orienter l'interprétation du public.

Pourquoi les fausses informations circulent-elles rapidement ?

Les contenus qui provoquent des émotions fortes, comme la peur, la colère, l'indignation ou la surprise, sont souvent davantage partagés. Les fausses informations peuvent donc circuler très

rapidement, surtout lorsqu'elles confirment ce que certaines personnes pensent déjà ou lorsqu'elles donnent une explication simple à une situation complexe.

La rapidité de diffusion peut également empêcher la vérification. Une personne peut partager un contenu parce qu'il lui semble crédible, parce qu'il a été publié par une personne qu'elle connaît ou parce qu'il a déjà été vu et partagé par un grand nombre d'autres personnes.

Le fait qu'un contenu soit très populaire ne signifie pourtant pas qu'il est vrai. Le nombre de partages, de commentaires ou de mentions « j'aime » ne constitue pas une preuve de fiabilité.

Quel rôle jouent les plateformes numériques ?

Les plateformes numériques ne montrent pas les mêmes contenus à toutes les personnes. Elles utilisent des algorithmes qui sélectionnent et organisent les publications visibles sur les fils d'actualité, les moteurs de recherche ou les suggestions de vidéos.

Ces algorithmes cherchent souvent à retenir l'attention des utilisateur·rice·s. Ils peuvent donc mettre davantage en avant les contenus qui suscitent beaucoup de réactions ou qui encouragent les personnes à rester plus longtemps sur une plateforme. Les contenus émotionnels, polarisants ou sensationnalistes peuvent ainsi être plus visibles que des informations plus nuancées ou plus complexes.

Les grandes entreprises du numérique disposent donc d'un pouvoir important sur la circulation de l'information. Elles influencent, notamment par leurs choix techniques et économiques, les contenus auxquels les utilisateur·rice·s ont accès et la manière dont ces contenus deviennent visibles.

Comment développer un regard critique face à l'information ?

Développer un regard critique ne signifie pas se méfier de tout ni considérer que toutes les informations sont fausses. Il s'agit plutôt d'apprendre à se poser quelques questions avant de croire ou de partager un contenu :

- Qui produit cette information ?
- La source est-elle identifiable ?
- Dans quel but ce contenu a-t-il été publié ?
- Les faits sont-ils accompagnés de preuves ou de sources vérifiables ?
- L'information est-elle confirmée par d'autres sources fiables ?
- Le titre ou l'image cherche-t-il surtout à provoquer une émotion ?
- Le contenu présente-t-il plusieurs points de vue ou seulement un seul ?
- La date, le contexte et les images correspondent-ils réellement à l'événement présenté ?

Ces réflexes permettent de ralentir face à l'information et de mieux comprendre les mécanismes qui influencent notre perception.

Quel lien avec la liberté d'information ?

La liberté d'information ne se limite pas à la possibilité de publier ou de partager des contenus. Elle implique également le droit de recevoir des informations libres, pluralistes et fiables.

Dans un environnement numérique où chacun·e peut devenir producteur·rice et diffuseur·euse d'information, la liberté d'informer s'accompagne d'une responsabilité.

Pour approfondir le sujet, il est possible de consulter la fiche pédagogique **Focus sur la liberté d'information**, dans laquelle des informations plus complètes et détaillées sur ce droit humain fondamental sont mises à disposition. Cette fiche aborde notamment les liens entre liberté d'information et liberté d'expression, le rôle des médias dans nos sociétés, les enjeux liés à l'accès à l'information, ainsi que les défis contemporains posés par les plateformes numériques, les algorithmes et la désinformation.

Cette fiche est accessible sur notre plateforme de ressources en ligne (**www.amnesty.be/plateforme**) en sélectionnant comme thématique **« liberté d'expression »** dans le moteur de recherche de la plateforme.

Préparation logistique

- Prévoir une salle organisée de manière à permettre à la fois le travail en petits groupes et une mise en commun collective. Avant l'arrivée des participant·e·s, disposer les tables en îlots ou créer plusieurs espaces de travail afin que chaque groupe puisse discuter sans trop se gêner.
- Préparer à l'avance les différents contenus informationnels qui seront distribués aux groupes.
- Veiller à ce que chaque groupe dispose du matériel nécessaire : feuilles, marqueurs, post-it et, si possible, un téléphone ou un ordinateur avec accès à Internet pour effectuer une vérification rapide des sources (facultatif).
- Préparer une feuille de consignes ou projeter les questions d'analyse afin que les participant·e·s puissent s'y référer durant le travail en groupe : qui produit cette information, dans quel but, à qui s'adresse-t-elle, quels effets peut-elle produire et quels éléments influencent notre perception ?

DÉROULEMENT

ÉTAPE 1 - Introduction : ancrer le thème et partir des usages des élèves

Introduire la séance en partant de l'expérience quotidienne des élèves avec l'information.

Poser des questions simples :
« Comment vous informez-vous au quotidien ? »
« Que faites-vous quand vous tombez sur une information surprenante sur votre téléphone ? »

L'objectif est de faire émerger l'idée que l'information est aujourd'hui consommée rapidement, souvent de manière émotionnelle et sans vérification immédiate.

Introduire ensuite le thème de l'activité : la circulation de l'information à l'ère des réseaux sociaux, et la manière dont elle est produite, diffusée et interprétée.

Noter au tableau quelques mots clés proposés par les élèves : par exemple : information, réseaux sociaux, fake news, opinion, vérification, algorithmes.

Les réponses sont accueillies sans jugement. Il est possible de reformuler simplement certaines idées pour poser un cadre commun.

ÉTAPE 2 - Travail en sous-groupes : analyser des contenus informationnels

Les élèves sont réparti·e·s en petits groupes. Chaque groupe reçoit un ensemble de contenus lié à une thématique spécifique (articles, captures de réseaux sociaux, titres, extraits vidéo ou tweets - **cf. annexes**). En fonction du nombre d'élèves dans la classe, certains groupes peuvent recevoir le même contenu, sachant que quatre thématiques différentes sont proposées.

Expliquer la consigne : les élèves doivent analyser les contenus en répondant à quelques questions simples :

- Qui produit cette information ?
- Dans quel but ?
- À qui s'adresse-t-elle ?
- Quelles émotions suscite-t-elle ?
- Peut-on lui faire confiance ? Pourquoi ?

Insister sur le fait qu'il n'y a pas une seule bonne réponse, mais plusieurs interprétations possibles.

Les élèves peuvent également comparer leurs réactions au sein du groupe et observer les différences de perception.

Circuler entre les groupes, relance la réflexion et pose des questions comme :
- Une information peut-elle être vraie, mais orientée ?
- Est-ce que la forme change la manière dont on comprend un contenu ?
- Pourquoi certaines informations nous semblent plus crédibles que d'autres ?

ÉTAPE 3 - Mise en commun avec l'ensemble de la classe/en grand groupe

Chaque groupe présente brièvement son analyse à l'ensemble de la classe à l'aide d'une grande feuille.

Les élèves exposent :

- les critères utilisés pour analyser les contenus ;
- les éléments qui ont influencé leur jugement ;
- les difficultés rencontrées dans l'identification de la fiabilité.

Mettre en évidence les divergences entre les groupes, en particulier lorsque les mêmes contenus ont été interprétés différemment.

Dans un second temps, révéler la nature réelle des contenus proposés, en distinguant clairement :
- les informations issues de sources fiables ;
- les contenus partiellement exacts, mais orientés ;
- les contenus trompeurs ou manipulatoires.

Cette étape ne vise pas à « piéger » les élèves, mais à montrer concrètement que la fiabilité d'une information n'est pas toujours visible au premier regard et qu'elle dépend de plusieurs critères (source, intention, mise en forme, émotion, diffusion).

Guider ensuite une discussion de synthèse autour de questions telles que :
- Qu'est-ce qui vous a trompé·e ou influencé·e dans votre jugement ?
- Quels indices auraient pu vous aider à mieux analyser ces contenus ?
- Peut-on reconnaître facilement une information fiable sur les réseaux sociaux ?

L'objectif final est de faire émerger une prise de conscience : dans un environnement saturé d'informations, la liberté d'informer s'accompagne nécessairement d'une capacité critique de tri,

d'analyse et de contextualisation.

Conclure brièvement sur le rôle actif des citoyen·ne·s dans la circulation de l'information et l'importance du discernement dans l'espace public numérique.

Action

Pour connaître les propositions d'actions en cours du programme jeunesse d'Amnesty International Belgique francophone liée à cette thématique et commander le matériel lié à ces actions, rendez-vous sur **www.amnesty.be/inscriptions** ou envoyez un message à **jeunes@amnesty.be**

Infos utiles

- Pour télécharger la Déclaration universelle des droits de l'homme en version simplifiée ou la commander (affiche ou brochure)) : **www.amnesty.be/dudhjeunes**

- Pour vous aider à préparer au mieux cette activité, nous vous conseillons de consulter au préalable nos dossiers et fiches pédagogiques sur les droits humains (et notamment la fiche *Focus sur la liberté d'information* - sélectionner la thématique Liberté d'expression dans le moteur de recherche de la plateforme pour y accéder) accessibles sur : **www.amnesty.be/plateforme**

ANNEXES/DOCUMENTS DE L'ACTIVITÉ

- **Fiches pour les sous-groupes (sans éléments de réponse)** (cf. pages suivantes)
  Quatre thématiques : guerre en Ukraine, droits des femmes, migration et climat. Dans chaque thématique, les contenus trompeurs/manipulatoires ou provenant de sources fiables sont mélangés.
- **Fiches pour l'enseignant·e ou l'animateur·rice·s (avec les éléments de réponse)** (cf. pages suivantes)
  Les contenus trompeurs ou manipulatoires sont présentés en premier, regroupés par thématique. Les contenus provenant de sources fiables sont présentés en deuxième, regroupés par thématique.
- **Facultatif : télécharger et imprimer des « manuels anti-fakes » accessibles sur le site : https://lacible.be/decode/** (à distribuer en fin d'animation pour conclure l'activité)

FICHES POUR LES SOUS-GROUPES

Guerre en Ukraine

INFORMATION 1



Source : X

Qui est l'auteur ?

Où a été postée l'information ?

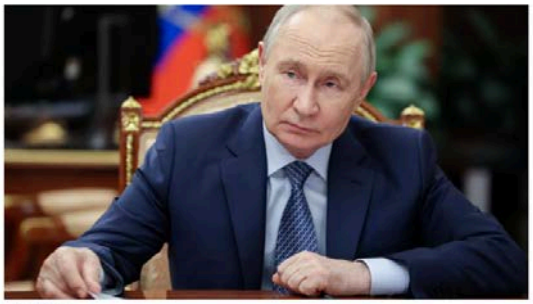
Est-ce fiable ?

Que faut-il vérifier ?

INFORMATION 2

Une voiture explose à Moscou tuant probablement un haut gradé russe

Selon « The Insider », l'explosion aurait tué Damir Davydov, un ancien haut gradé de l'armée russe, qui était en charge de l'approvisionnement sur le front en missiles et munitions.



via REUTERS

Par Belga

Publié le 10/06/2026 à 06:29 | Temps de lecture: 2 min

Un homme est décédé dans la capitale russe Moscou mardi matin, après l'explosion d'une bombe dans une voiture. Selon la plateforme d'enquête russe The Insider, il s'agit de Damir Davydov, haut gradé et responsable militaire russe. Il s'agit du quatrième général russe tué depuis le début de la guerre d'invasion russe en Ukraine en février 2022.

L'explosion aurait eu lieu à l'aube, vers 05h30 heure locale, à Balachikha, un quartier résidentiel de Moscou. Une voiture BMW a explosé en route non loin d'un immeuble à appartements, rapportent les autorités.

Selon The Insider, l'explosion aurait tué Damir Davydov, un ancien haut gradé de l'armée russe, qui était en charge de l'approvisionnement sur le front en missiles et munitions. Selon des témoins, il aurait survécu à l'explosion mais aurait succombé à ses blessures à l'hôpital.

Environ 400 grammes d'explosifs auraient été utilisés lors de cet attentat présumé.

Les faits auraient eu lieu à moins d'un kilomètre de l'endroit où un général russe, Iaroslav Moskalik a été tué en avril 2025, également dans l'explosion d'un véhicule.

Les autorités russes ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet attentat présumé. Kiev n'a pas encore officiellement réagi à cet incident.

Par ailleurs, un objet suspect a été désamorcé sous une voiture au sud-ouest de Moscou, selon le service de presse du Comité d'enquête russe à l'agence de presse d'Etat, Tass.

« L'objet a été examiné par les services spéciaux et neutralisé en toute sécurité par une détonation contrôlée. Personne n'a été blessé », a précisé ce service. Une enquête est également en cours.

Source : Internet (Le Soir)

Type de média ?

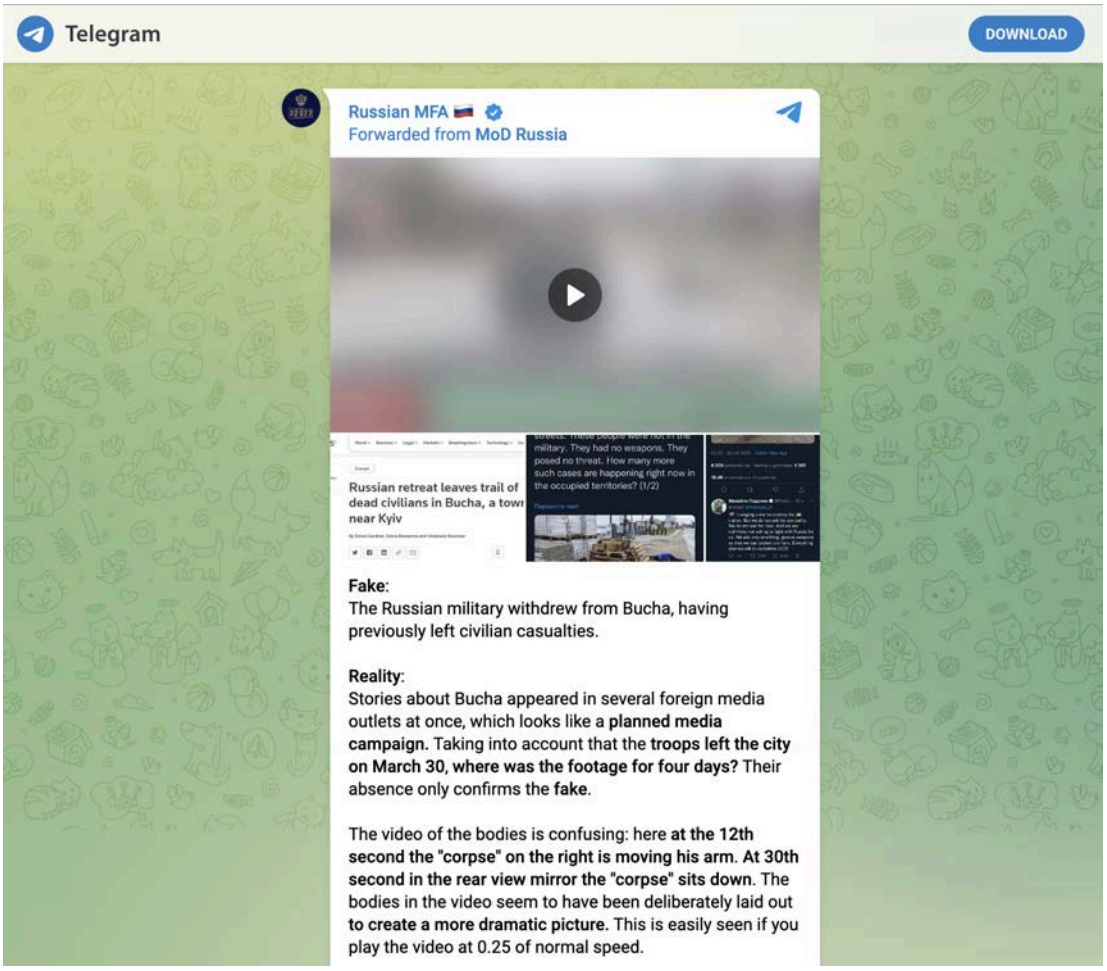
Thèmes traités ?

Public visé ?

Mode de diffusion ?

Comment l'information est produite ?

INFORMATION 3



Source : Telegram

Traduction :

Ministère russe des Affaires étrangères 🇷🇺

Transféré depuis le Ministère de la Défense de Russie

Faux :

L'armée russe s'est retirée de Boutcha en laissant derrière elle des victimes civiles.

Réalité :

Les récits sur Boutcha sont apparus simultanément dans plusieurs médias étrangers, ce qui ressemble à une campagne médiatique planifiée. Compte tenu du fait que les troupes ont quitté la ville le 30 mars, où étaient ces images pendant quatre jours ? Leur absence ne fait que confirmer le caractère factice de l'information.

La vidéo des corps est déroutante : ici, à la 12e seconde, le « cadavre » sur la droite bouge son bras. À la 30e seconde, dans le rétroviseur, le « cadavre » s'assied. Les corps dans la vidéo semblent avoir été délibérément disposés pour créer une mise en scène plus dramatique. Cela se voit facilement si vous lisez la vidéo à une vitesse de 0,25 de la vitesse normale.

Qui est l'auteur ?

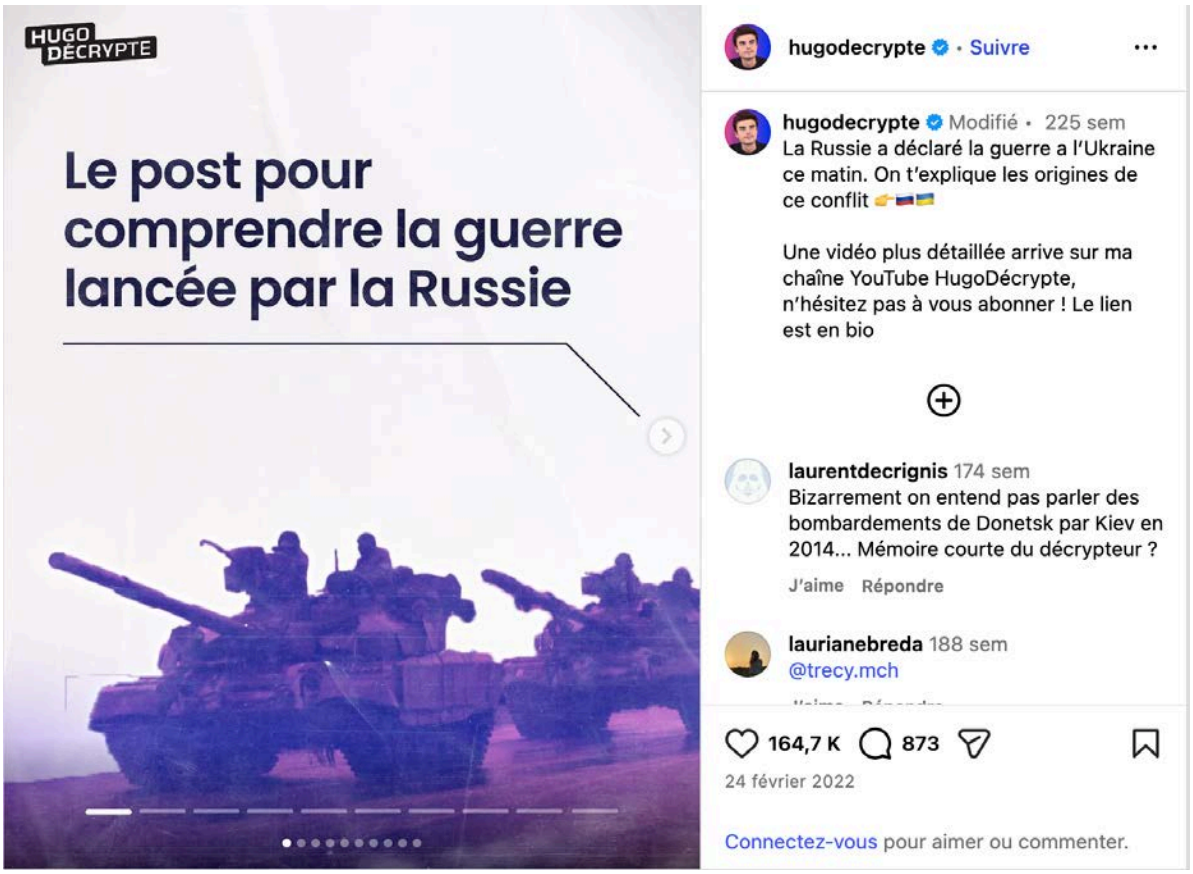
Où a été postée l'information ?

Peut-on lui faire confiance ?

Que faut-il vérifier ?

La question à se poser ?

INFORMATION 4



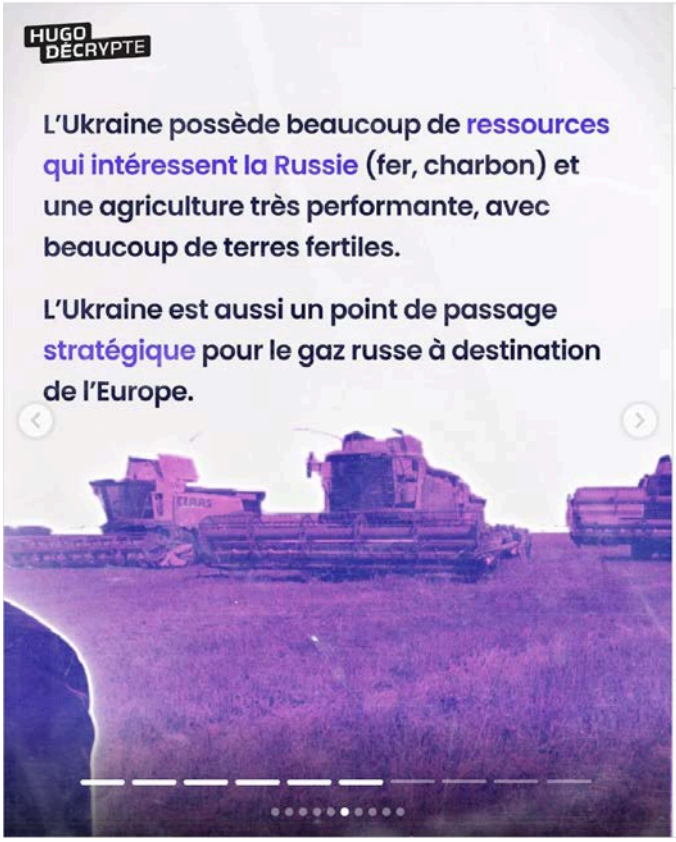



HUGO DÉCRYPTE
En Ukraine, une partie de la population se sent russe, notamment à l'est du pays, en Crimée, et dans les régions de Donetsk et Lougansk (où près de 70 % de la population parle russe).
Donetsk et Lougansk revendiquent d'ailleurs leur indépendance depuis 2014.
Part de la population identifiant le russe comme première langue
25%
50%
75%
Kiev
Source :
Franceinfo


hugodecrypte · Suivre
hugodecrypte Modifié · 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit
Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio
laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre
laurianebreda 188 sem
@trecy.mch
164,7 K
873
24 février 2022
Connectez-vous pour aimer ou commenter.


HUGO DÉCRYPTE
Depuis 2005, l'Ukraine se rapproche de l'Union européenne et de l'OTAN, une organisation militaire menée par les États-Unis, avec des pays européens.
C'est inacceptable aux yeux de la Russie, qui s'estime encerclée par les Occidentaux et qui juge que les populations russes en Ukraine sont menacées.


hugodecrypte · Suivre
hugodecrypte Modifié · 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit
Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio
laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre
laurianebreda 188 sem
@trecy.mch
164,7 K
873
24 février 2022
Connectez-vous pour aimer ou commenter.



hugodecrypte · Suivre

hugodecrypte Modifié · 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit 👉🇷🇺🇺🇦

Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio

laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre

laurianebreda 188 sem
@trecy.mch

164,7 K 873

24 février 2022

Connectez-vous pour aimer ou commenter.



hugodecrypte · Suivre

hugodecrypte Modifié · 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit 👉🇷🇺🇺🇦

Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio

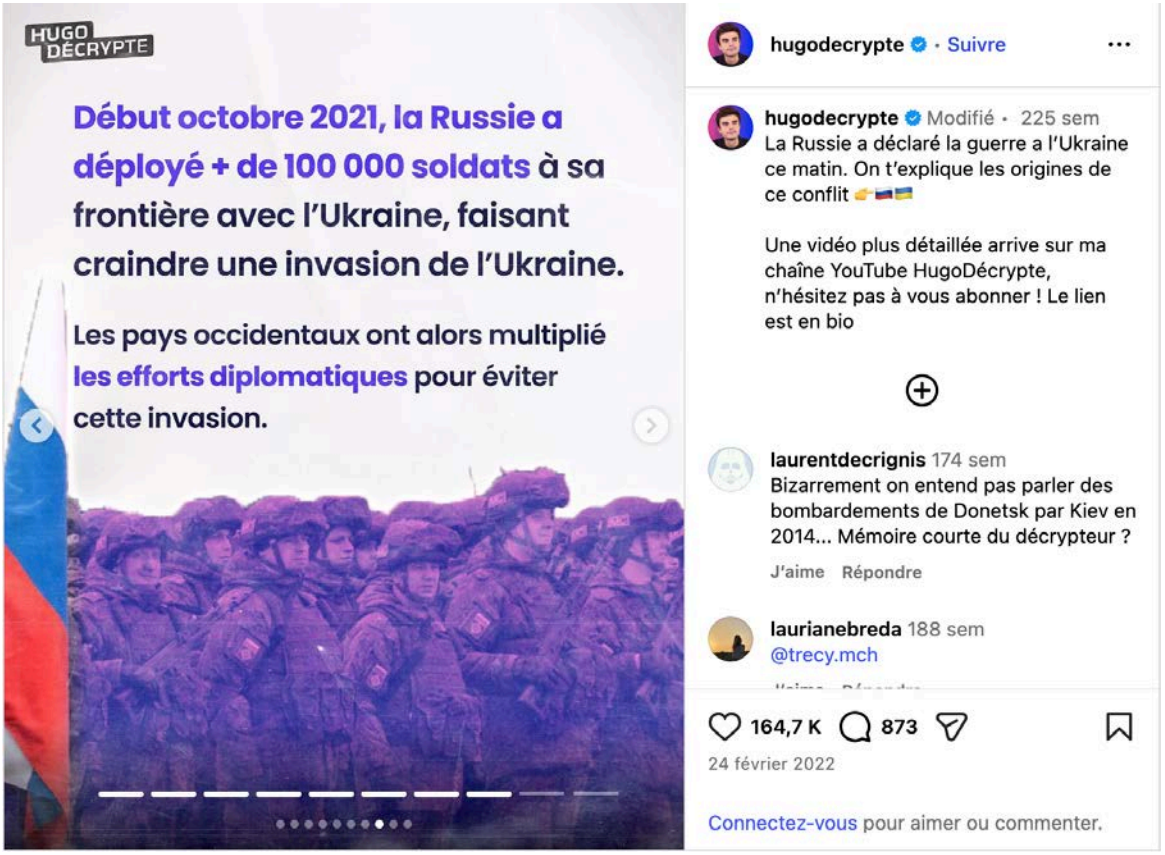
laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre

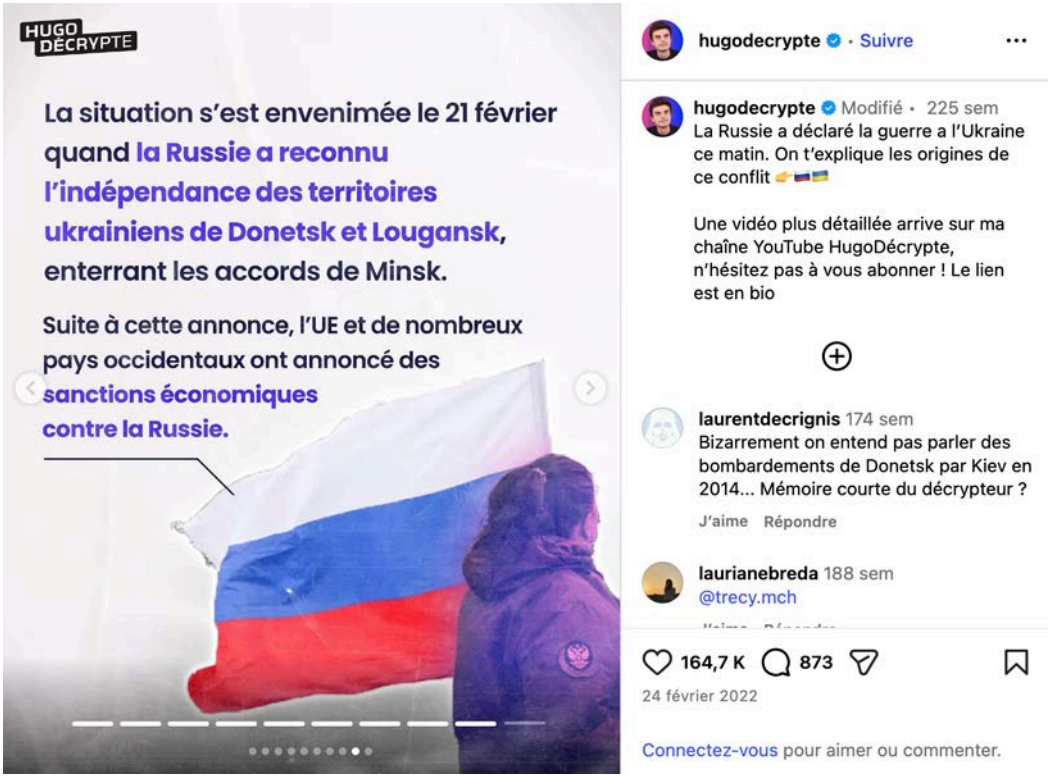
laurianebreda 188 sem
@trecy.mch

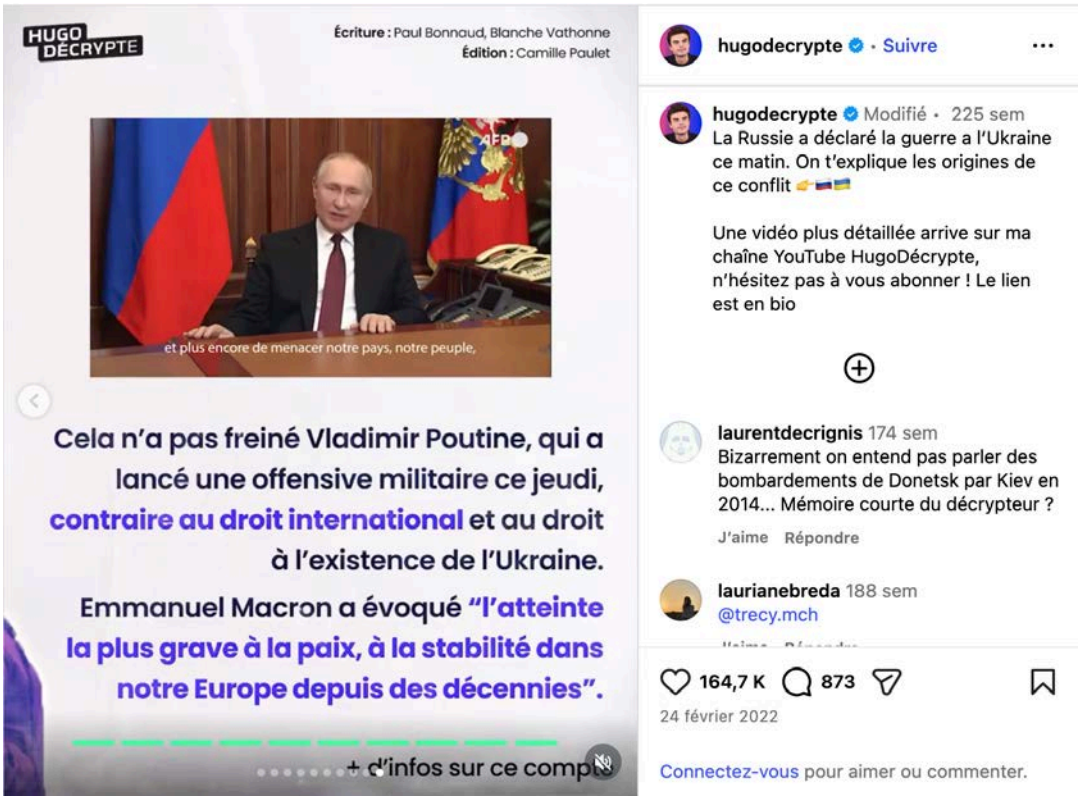
164,7 K 873

24 février 2022

Connectez-vous pour aimer ou commenter.


HUGO DÉCRYPTE
Début octobre 2021, la Russie a déployé + de 100 000 soldats à sa frontière avec l'Ukraine, faisant craindre une invasion de l'Ukraine.
Les pays occidentaux ont alors multiplié les efforts diplomatiques pour éviter cette invasion.
hugodecrypte · Suivre
hugodecrypte Modifié · 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit 👉🇷🇺🇺🇦
Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio
laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre
laurianebreda 188 sem
@trecy.mch
164,7 K 873
24 février 2022
Connectez-vous pour aimer ou commenter.


HUGO DÉCRYPTE
La situation s'est envenimée le 21 février quand la Russie a reconnu l'indépendance des territoires ukrainiens de Donetsk et Lougansk, enterrant les accords de Minsk.
Suite à cette annonce, l'UE et de nombreux pays occidentaux ont annoncé des sanctions économiques contre la Russie.
hugodecrypte · Suivre
hugodecrypte Modifié · 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit 👉🇷🇺🇺🇦
Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio
laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre
laurianebreda 188 sem
@trecy.mch
164,7 K 873
24 février 2022
Connectez-vous pour aimer ou commenter.



Source : Instagram (HugoDécrypte)

Qui est l'auteur ?

Où a été postée l'information ?

Peut-on lui faire confiance ?

Comment l'information est présentée ?

Des points forts à identifier de ce type de communication ?

Les limites et points de vigilance concernant ce type de communication ?

INFORMATION 5



Source : X

Traduction : « Les soldats ukrainiens en sont venus à simuler des combats afin de donner l'impression d'être “ravagés par la guerre”, pour que la caisse noire américaine continue à leur verser de l'argent ! »

Qui est l'auteur ?

Où a été postée l'information ?

Est-ce fiable ?

Que montre la vérification ?

La question à se poser ?

Conclusion :

Droits des femmes

INFORMATION 1



Source : X

Qui est l'auteur ?

Où a été postée l'information ?

Quel est l'objectif de l'auteur ?

Est-ce fiable ?

Que montre la vérification ?

INFORMATION 2



Source : Instagram (Yurbise)

Qui produit cette information ?

Dans quel but ?

À qui s’adresse-t-elle ?

Peut-on lui faire confiance ?

Pourquoi ?

INFORMATION 3



Source : X

Qui est l'auteur ?

Où a été postée l'information ?

Est-ce fiable ?

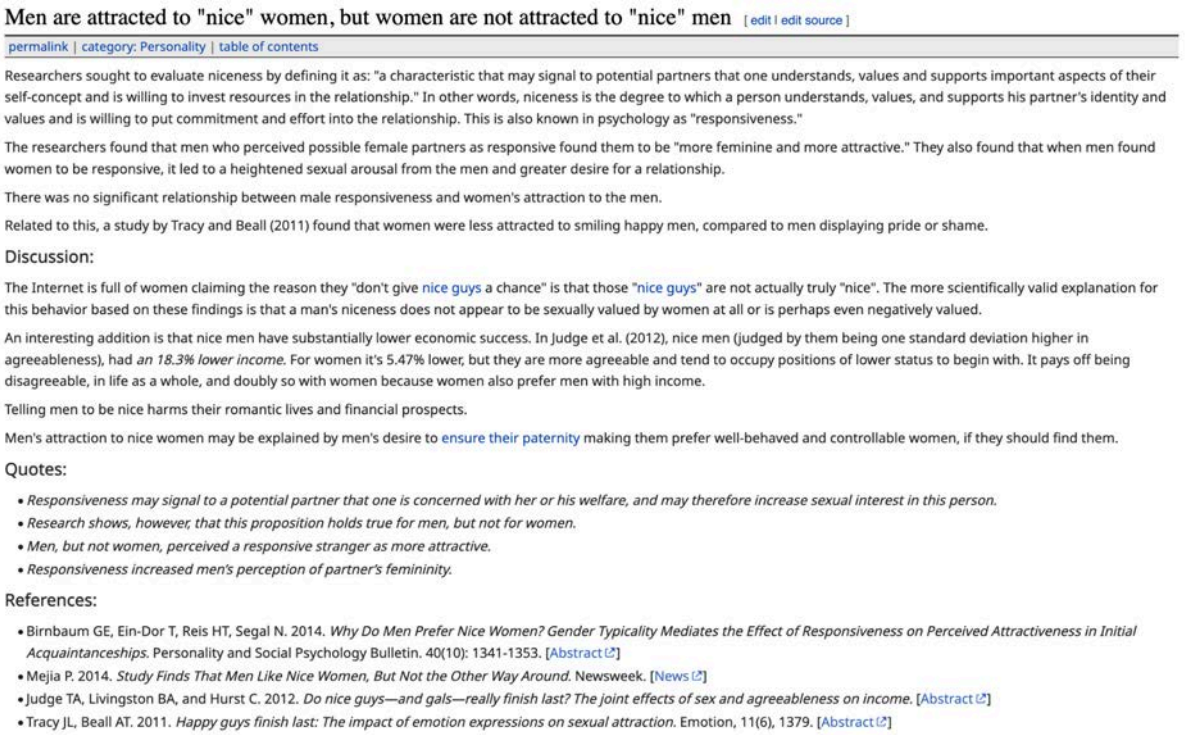
Que faut-il vérifier ?

Que montrent les sources scientifiques ?

La question à se poser ?

Conclusion :

INFORMATION 4



Men are attracted to "nice" women, but women are not attracted to "nice" men [edit | edit source]

permalink | category: Personality | table of contents

Researchers sought to evaluate niceness by defining it as: "a characteristic that may signal to potential partners that one understands, values and supports important aspects of their self-concept and is willing to invest resources in the relationship." In other words, niceness is the degree to which a person understands, values, and supports his partner's identity and values and is willing to put commitment and effort into the relationship. This is also known in psychology as "responsiveness."

The researchers found that men who perceived possible female partners as responsive found them to be "more feminine and more attractive." They also found that when men found women to be responsive, it led to a heightened sexual arousal from the men and greater desire for a relationship.

There was no significant relationship between male responsiveness and women's attraction to the men.

Related to this, a study by Tracy and Beall (2011) found that women were less attracted to smiling happy men, compared to men displaying pride or shame.

Discussion:

The Internet is full of women claiming the reason they "don't give nice guys a chance" is that those "nice guys" are not actually truly "nice". The more scientifically valid explanation for this behavior based on these findings is that a man's niceness does not appear to be sexually valued by women at all or is perhaps even negatively valued.

An interesting addition is that nice men have substantially lower economic success. In Judge et al. (2012), nice men (judged by them being one standard deviation higher in agreeableness), had *an 18.3% lower income*. For women it's 5.47% lower, but they are more agreeable and tend to occupy positions of lower status to begin with. It pays off being disagreeable, in life as a whole, and doubly so with women because women also prefer men with high income.

Telling men to be nice harms their romantic lives and financial prospects.

Men's attraction to nice women may be explained by men's desire to ensure their paternity making them prefer well-behaved and controllable women, if they should find them.

Quotes:

- *Responsiveness may signal to a potential partner that one is concerned with her or his welfare, and may therefore increase sexual interest in this person.*
- *Research shows, however, that this proposition holds true for men, but not for women.*
- *Men, but not women, perceived a responsive stranger as more attractive.*
- *Responsiveness increased men's perception of partner's femininity.*

References:

- Birnbaum GE, Ein-Dor T, Reis HT, Segal N. 2014. *Why Do Men Prefer Nice Women? Gender Typicality Mediates the Effect of Responsiveness on Perceived Attractiveness in Initial Acquaintanceships.* Personality and Social Psychology Bulletin. 40(10): 1341-1353. [Abstract]
- Mejia P. 2014. *Study Finds That Men Like Nice Women, But Not the Other Way Around.* Newsweek. [News]
- Judge TA, Livingston BA, and Hurst C. 2012. *Do nice guys—and gals—really finish last? The joint effects of sex and agreeableness on income.* [Abstract]
- Tracy JL, Beall AT. 2011. *Happy guys finish last: The impact of emotion expressions on sexual attraction.* Emotion, 11(6), 1379. [Abstract]

Source : Internet

Traduction :

Les hommes sont attirés par les femmes « gentilles », mais les femmes ne sont pas attirées par les hommes « gentils »

Les chercheurs ont cherché à évaluer la gentillesse en la définissant comme : « une caractéristique qui peut signaler à des partenaires potentiels qu'une personne comprend, valorise et soutient des aspects importants de leur conception d'eux-mêmes et qu'elle est disposée à investir des ressources dans la relation ». En d'autres termes, la gentillesse correspond au degré auquel une personne comprend, valorise et soutient l'identité et les valeurs de son partenaire, et est prête à consacrer de l'engagement et des efforts à la relation. En psychologie, cela est également appelé la « réceptivité » (*responsiveness*).

Les chercheurs ont constaté que les hommes qui percevaient des partenaires féminines potentielles comme réceptives les trouvaient « plus féminines et plus attirantes ». Ils ont également constaté que lorsque les hommes considéraient les femmes comme réceptives, cela entraînait chez eux une excitation sexuelle plus importante et un désir accru d'entretenir une relation.

Il n'y avait pas de relation significative entre la réceptivité des hommes et l'attirance des femmes envers eux.

À ce sujet, une étude de Tracy et Beall (2011) a montré que les femmes étaient moins attirées par les hommes souriants et heureux que par les hommes affichant de la fierté ou de la honte.

Discussion

Internet regorge de femmes affirmant que la raison pour laquelle elles « ne donnent pas leur chance aux gentils garçons » (*nice guys*) est que ces « gentils garçons » ne sont pas réellement gentils. L'explication la plus scientifiquement valable de ce comportement, selon ces résultats, est que la gentillesse d'un homme ne semble pas être valorisée sexuellement par les femmes, voire pourrait être évaluée négativement.

Un élément intéressant est que les hommes gentils connaissent un succès économique nettement inférieur. Dans Judge et al. (2012), les hommes gentils (évalués comme ayant un niveau d'agréabilité supérieur d'un écart-type) avaient un revenu inférieur de 18,3 %. Pour les femmes, la baisse était de 5,47 %, mais elles sont plus agréables et tendent déjà à occuper des positions de statut inférieur. Dans l'ensemble, il est avantageux d'être peu conciliant dans la vie, et cela l'est doublement avec les femmes, car celles-ci préfèrent également les hommes ayant des revenus élevés.

Dire aux hommes d'être gentils nuit à leur vie amoureuse et à leurs perspectives financières.

L'attirance des hommes pour les femmes gentilles peut s'expliquer par leur désir d'assurer leur paternité, ce qui les amènerait à préférer des femmes bien élevées et faciles à contrôler, lorsqu'ils en trouvent.

Citations

- La réceptivité peut signaler à un partenaire potentiel qu'une personne se préoccupe de son bien-être et peut donc accroître l'intérêt sexuel envers cette personne.
- Les recherches montrent toutefois que cette proposition est vraie pour les hommes, mais pas pour les femmes.
- Les hommes, mais pas les femmes, percevaient un inconnu réceptif comme plus attirant.
- La réceptivité augmentait la perception qu'avaient les hommes de la féminité de leur partenaire.

Références

- Birnbaum GE, Ein-Dor T, Reis HT, Segal N. 2014. *Pourquoi les hommes préfèrent-ils les femmes gentilles ? La typicalité de genre médie l'effet de la réceptivité sur l'attractivité perçue lors des premières rencontres.*
- Mejia P. 2014. *Une étude conclut que les hommes aiment les femmes gentilles, mais pas l'inverse.*
- Judge TA, Livingston BA et Hurst C. 2012. *Les gentils garçons — et les gentilles filles — finissent-ils vraiment derniers ? Les effets conjoints du sexe et de l'agréabilité sur le revenu.*
- Tracy JL, Beall AT. 2011. *Les hommes heureux finissent derniers : l'impact des expressions émotionnelles sur l'attirance sexuelle.*

Qui est l'auteur ?

Où a été publiée l'information ?

Est-ce fiable ?

Que faut-il vérifier ?

Quels sont les signes qui doivent alerter ?

La question à se poser ?

Conclusion :

Migration

INFORMATION 1

STATBEL
La Belgique en chiffres

Migrations

Actuel | Chiffres | Documentation

Solde migratoire international de 47.562 personnes en 2025

POPULATION 10 juin 2026



+47.562 personnes

Thèmes associés

- Population
- Mouvement de la population

Actualité apparentée

- Solde migratoire international de 116.544 personnes en 2022
- Solde migratoire de 58.118 personnes en 2021
- Solde migratoire de 41.756 personnes en 2020
- Solde migratoire de 55.031 personnes en 2019

En 2025, le solde migratoire international de la Belgique s'élevait à 47.562 personnes ; davantage de personnes ont donc immigré en Belgique que de personnes ont émigré de la Belgique. C'est ce qui ressort des chiffres de Statbel, l'office belge de statistique.

Le solde migratoire international, la différence entre le nombre d'immigrations[1] (177.094) et le nombre d'émigrations (129.532), était positif en 2025 (+47.562). Cela représente une baisse de 28 % par

rapport à 2024, année au cours de laquelle le solde s'élevait à 66.044 personnes.

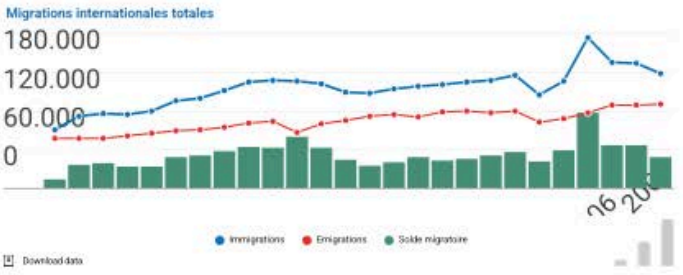
La plus grande partie des personnes qui immigrent sont de nationalité belge (22.776, soit 12,9 %). Elles sont suivies par 16.302 Roumains (9,2 %) et 14.062 Français (7,9 %). L'impact de la guerre en Ukraine sur les immigrations continue de s'éroder. En 2025, 9.542 immigrants (5,4 %) avaient la nationalité ukrainienne, contre respectivement 57.514 (24,6%), 13.702 (7,0 %) et 12.633 (6,5 %), en 2022, 2023 et 2024.

Environ 10,8% des personnes qui ont immigré sont nées en Belgique (19.084). Par ailleurs, le nombre d'hommes ayant immigré en Belgique (94.437, soit 53,3 %) a été légèrement supérieur à celui des femmes (82.657, soit 46,7 %). L'âge moyen était de 29,5 ans, même si les femmes sont en moyenne un peu plus jeunes que les hommes, à savoir 28,8 ans contre 30,2 ans.

En outre, 129.532 émigrations internationales[2] ont été enregistrées en 2025. Ce chiffre est, comme ces deux dernières années, assez élevé. En 2023 et 2024, ce chiffre était de 128.538 et 128.168, respectivement. Ce sont principalement des Belges (37.153 ; 28,7 %), des Roumains (14.563 ; 11,2 %) et des Français (10.659 ; 8,2 %) qui émigrent. L'émigration des personnes de nationalité ukrainienne joue encore toujours un rôle. Elles représentaient 4,1% des émigrants en 2025, contre 5,9% en 2023 et 4,6 % en 2024.

En ce qui concerne les émigrations, la majorité des personnes sont nées à l'étranger (96.556, soit 74,5 %). Tout comme pour l'immigration, la proportion d'hommes qui émigrent (73.266 ; 56,6 %) est supérieure à celle des femmes (43,4 %). L'âge moyen au moment de l'émigration est légèrement supérieur à celui au moment de l'immigration, à savoir 33,5 ans. Ici aussi, les hommes sont toutefois en moyenne plus âgés que les femmes : 34,3 ans contre 32,6 ans.

En 2025, le solde migratoire international a de nouveau été le moteur de la croissance démographique en Belgique. Depuis 2022, le nombre de décès dépasse chaque année celui des naissances en Belgique, ce qui se traduit par un solde naturel négatif[3]. Le solde migratoire international positif a compensé le solde naturel négatif et a entraîné une assez forte croissance de la population de 42.672 habitants, soit de 0,36%.



[1] Les immigrations internationales se composent de trois mouvements : (1) l'immigration internationale classique, (2) les changements de registre (entrées) (transfert du registre d'attente au registre des étrangers) et (3) une réinscription (à la suite d'une radiation d'office).

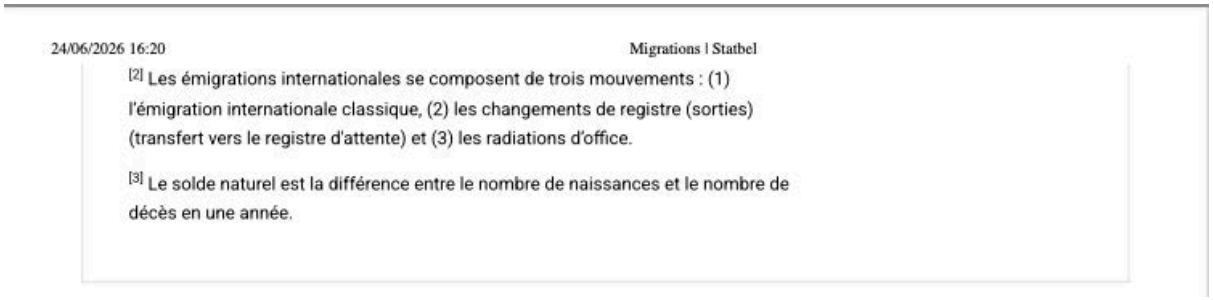
- Solde migratoire de 50.180 personnes en 2018
- Solde migratoire international de 66.349 personnes en 2023
- Solde migratoire international de 66.044 personnes en 2024

Documents apparentés

- Demobel: c'est quoi ? (133.47 Ko)

Avez-vous des questions sur ce thème?

- demos@economie.fg



[2] Les émigrations internationales se composent de trois mouvements : (1) l'émigration internationale classique, (2) les changements de registre (sorties) (transfert vers le registre d'attente) et (3) les radiations d'office.

[3] Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès en une année.

Source : Internet (Statbel)

Qui produit cette information ?

Dans quel but ?

À qui s'adresse-t-elle ?

Quelles émotions suscite-t-elle ?

Peut-on lui faire confiance ? Pourquoi ?

INFORMATION 2



Source : X

Qui est l'auteur ?

Où a-t-il été publié ?

Quel est le sujet abordé ?

Quel peut être l'objectif de l'auteur ?

Cherche-t-il à informer, convaincre ou faire réagir ?

Les affirmations sont-elles accompagnées de preuves ?

Que faudrait-il faire avant de croire cette information ?

Le fait que l'auteur soit connu garantit-il que l'information est vraie ?

Quels indices invitent à la prudence ?

Que disent les historiens sur les affirmations mentionnées ?

Affirmation n° 1 : « Mussolini appartenait au parti socialiste ».

Affirmation n° 2 : « Le mouvement fasciste naît à gauche ».

Affirmation n° 3 : « Le parti nazi est aussi de gauche ».

INFORMATION 3

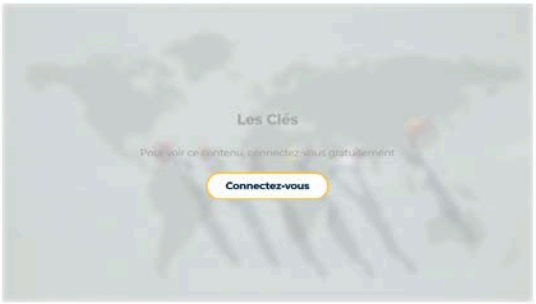
LES CLÉS

Combien y a-t-il d'immigrés en Belgique ?

11 déc. 2024 à 07:00 · mise à jour 06 mai 2025 à 14:46 · 1 h 53 min

Partager Écouter

INFO Par Sarah Poucet
La Première



Si l'on veut quantifier l'immigration en Belgique, de nombreux chiffres existent, mais ils sont peu lisibles et peuvent prêter à confusion. Ces chiffres, on peut donc tout en dire ou leur faire dire. Avec Baptiste Hupin, journaliste à la RTBF, spécialiste de la migration, on essaye de clarifier ces statistiques sur ce phénomène en Belgique. Toute cette semaine, le podcast *Les Clés* s'intéresse à différents enjeux liés à la migration. Retrouvez tous les épisodes de cette série spéciale sur Auvio.

En examinant les chiffres sur la migration, on peut déjà tirer deux constats généraux, qui vont à l'encontre de nombreux clichés. D'abord, la majorité des personnes étrangères ou d'origine étrangère en Belgique viennent d'un pays de l'Union européenne (notamment

la France). Ensuite, le premier motif qui justifie l'octroi du séjour en Belgique, c'est la famille. Des personnes arrivent chez nous pour des séjours courts, longs ou définitifs pour retrouver des membres de leur famille, s'installer avec eux ou pour leur rendre visite. Nous sommes donc loin de l'image du Syrien ou de l'Afghan persécuté qui traverse la mer Méditerranée, ou arrive par la route des Balkans !

▶ Cet article de décembre 2024 a été mis à jour dans le cadre d'une rediffusion du podcast Les Clés sur La Première.

Les Français, première communauté étrangère de Belgique

Quand on parle de migration, on constate souvent un grand écart entre la réalité des chiffres et la perception de la population. Si l'on s'intéresse à la population étrangère qui vit en Belgique, c'est-à-dire sans avoir la nationalité belge, les quelques personnes rencontrées pour la préparation de l'émission évoquent 20 à 30% de personnes étrangères.

En réalité, en 2023, il y avait 1,6 million d'étrangers en Belgique, ce qui représente 13% de la population (Source : Myria). Si on se réfère cette fois aux chiffres de la Banque nationale, on apprend que ces personnes sont principalement françaises, italiennes, néerlandaises et roumaines.

"Les quatre premières nationalités représentées sont donc originaires de l'Union européenne."

En cinquième position, on retrouve les Marocains.



Un tiers de la population belge étrangère ou d'origine étrangère

Pour véritablement comprendre le phénomène de la migration en Belgique, il faut aussi s'intéresser aux personnes immigrées. Et c'est ici que les statistiques deviennent plus compliquées. De qui parle-t-on ? Jusqu'où remonter quand on parle "*d'origine étrangère*" ? Les critères varient en fonction des institutions.

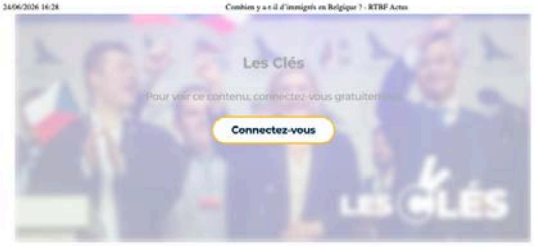
D'après Statbel, 17,7% des personnes résidant en Belgique sont nées à l'étranger (certaines sont devenues Belges entre-temps). Ici, on constate de très fortes disparités entre régions : 46,2% de la population bruxelloise est née en dehors de la Belgique contre 15,4% en Wallonie et 13% en Flandre.

Le rapport du Centre fédéral Migration (Myria) a catégorisé des personnes "*ayant une origine étrangère*" comme nées à l'étranger ou de parents étrangers. Bref, on parle ici des Belges qui ont une histoire migratoire récente, qui remonte à une génération maximum. Selon Myria, il y aurait 2,5 millions de Belges d'origine étrangère, ce qui équivaut à 21% de la population. Et parmi le top 5 des pays d'origine, on retrouve sans surprise les grandes diasporas de Belgique : le Maroc, l'Italie, la France, les Pays-Bas et la Turquie.

Si on reprend le nombre total d'habitants en Belgique, 11,7 millions, on a donc 13% d'étrangers, 21% de Belges d'origine étrangère, et 66% de Belges d'origine belge.

"En résumé, deux tiers de la population sont considérés d'origine belge, le tiers restant est étranger ou d'origine étrangère."



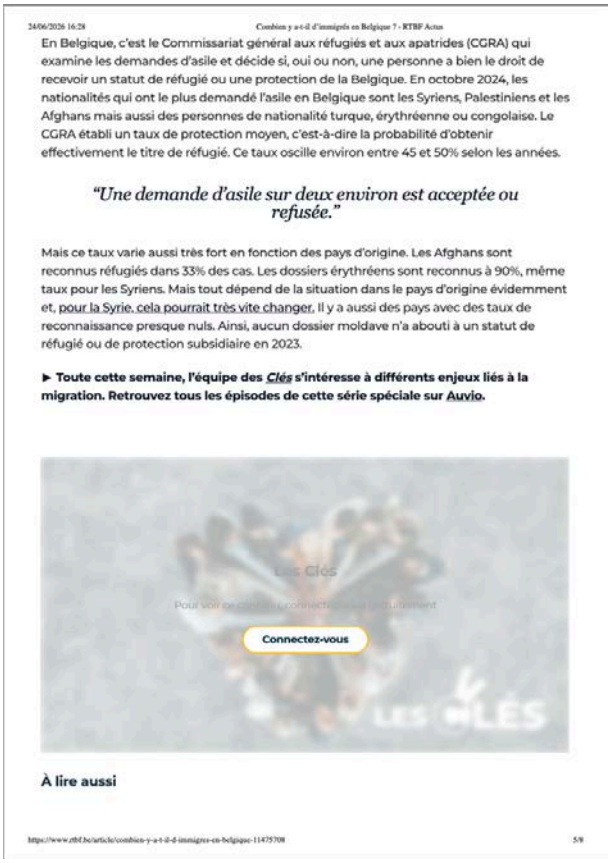


50% des demandes d'asile sont refusées, quid de la Syrie après la fin du régime al-Assad ?



Petit Chateau – Bruxelles 20/02/2023 © BELGA – HATIM KAGHAT

Au-delà des raisons familiales (regroupement familial, visites de proches, etc.) et économiques (travail, études) qui sont les principaux motifs de migration vers la Belgique, on retrouve aussi des causes humanitaires. C'est le "type" de migration qui est sans doute le plus visibilisé. On parle donc ici de personnes qui demandent l'asile ou un statut de réfugié.



24/06/2026 16:28 Combien y a-t-il d'immigrés en Belgique ? - RTBF Actus

En Belgique, c'est le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA) qui examine les demandes d'asile et décide si, oui ou non, une personne a bien le droit de recevoir un statut de réfugié ou une protection de la Belgique. En octobre 2024, les nationalités qui ont le plus demandé l'asile en Belgique sont les Syriens, Palestiniens et les Afghans mais aussi des personnes de nationalité turque, érythréenne ou congolaise. Le CGRA établi un taux de protection moyen, c'est-à-dire la probabilité d'obtenir effectivement le titre de réfugié. Ce taux oscille environ entre 45 et 50% selon les années.

"Une demande d'asile sur deux environ est acceptée ou refusée."

Mais ce taux varie aussi très fort en fonction des pays d'origine. Les Afghans sont reconnus réfugiés dans 33% des cas. Les dossiers érythréens sont reconnus à 90%, même taux pour les Syriens. Mais tout dépend de la situation dans le pays d'origine évidemment et, pour la Syrie, cela pourrait très vite changer. Il y a aussi des pays avec des taux de reconnaissance presque nuls. Ainsi, aucun dossier moldave n'a abouti à un statut de réfugié ou de protection subsidiaire en 2023.

► Toute cette semaine, l'équipe des *Clés* s'intéresse à différents enjeux liés à la migration. Retrouvez tous les épisodes de cette série spéciale sur Auvio.

Les Clés

Connectez-vous

À lire aussi

https://www.rtbf.be/article/combien-y-a-t-il-d-immigres-en-belgique-11475708 5/8

Source : Internet (RTBF)

Qui produit cette information ?

Dans quel but ?

À qui s'adresse-t-elle ?

Peut-on lui faire confiance ? Pourquoi ?

INFORMATION 4



Source : X

Traduction : Il y a quelques mois, j'ai soulevé la question des immigrants haïtiens qui épuisent les services sociaux et provoquent généralement le chaos dans tout Springfield en Ohio. Les rapports montrent maintenant que les gens ont eu leur animaux de compagnie enlevés et mangés par des personnes qui ne devraient pas être dans ce pays. Où sont nos agents frontaliers ?

Qui est l'auteur ?

Où a-t-il été publié ?

Quel est le sujet abordé ?

Quel est le ton du message ?

Quelle émotion cherche-t-il à susciter ?

L'auteur fournit-il des preuves ?

Quels éléments faudrait-il vérifier ?

Une affirmation choquante est-elle forcément vraie ?

Pourquoi les rumeurs concernant certains groupes de population se diffusent-elles facilement ?

Quels indices invitent à la prudence ?

Peut-on conclure à partir de cette seule publication ?

Que disent les vérificateurs de faits et les autorités ?

Pourquoi cette information est-elle souvent citée comme exemple de désinformation ?

Cette publication est-elle une preuve ?

Peut-on la considérer comme totalement fiable ?

Quelle leçon sur la désinformation peut-on tirer de cet exemple ?

INFORMATION 5



Source : Internet (CNews)

Qui produit cette information ?

Dans quel but ?

À qui s’adresse-t-elle ?

Peut-on lui faire confiance ? Pourquoi ?

INFORMATION 6



Source : X

Qui est l'auteur ?

Où a-t-il été publié ?

Quel est le sujet principal ?

Quel est le ton employé ?

Quelle émotion cherche-t-il à provoquer ?

Quelles sont les affirmations factuelles ?

Quelle est l'opinion exprimée ?

Les affirmations sont-elles accompagnées de preuves ?

Quelles sources faudrait-il consulter ?

L'absence de guerre signifie-t-elle automatiquement qu'une personne ne peut pas demander une protection ?

Une personne venant d'un pays éloigné perd-elle automatiquement le droit de demander l'asile ?

Pourquoi l'auteur mentionne-t-il la distance entre le Bangladesh et la Libye ?

Est-il vrai que des migrants bangladais rejoignent parfois l'Europe via la Libye ?

Le Bangladesh est-il en guerre ?

Cela suffit-il à conclure que toutes les demandes d'asile sont infondées ?

Le message est-il entièrement faux ?

Le message donne-t-il tout le contexte nécessaire ?

Peut-on le considérer comme une source d'information complète ?

Climat

INFORMATION 1



Traduction : Ce volcan vient de rejeter plus de CO_2 que toutes les voitures de l'histoire réunies. Le changement climatique est un phénomène naturel. Nous plonger dans la pauvreté à coups de taxes n'est pas la solution.

Qui est l'auteur ?

Où a-t-il été publié ?

S'agit-il d'une source primaire ou secondaire ?

Quel est le sujet principal ?

Quel est le ton du message ?

Quelle est la thèse défendue ?

Quelles sont les affirmations factuelles ?

Quelles sont les opinions ?

L'auteur cite-t-il une source scientifique ?

Que faudrait-il vérifier ?

Les volcans émettent-ils du CO_2 ?

Les volcans émettent-ils plus de CO_2 que les activités humaines ?

Un volcan peut-il émettre plus de CO_2 que toutes les voitures de l'histoire réunies ?

Pourquoi cette affirmation peut-elle sembler crédible ?

Quelle erreur de raisonnement peut-on identifier ?

Le climat a-t-il déjà changé naturellement dans le passé ?

Les scientifiques considèrent-ils que le réchauffement actuel est uniquement naturel ?

Quels indices invitent à la prudence ?

La publication mélange-t-elle faits et opinions ?

INFORMATION 2



Français - English - Español

Mercredi 24 juin
Édition de la mi-journée

MEDIAPART

Nous contacter | Se connecter | S'abonner

Menu | À la Une | Vidéos | Rubriques | Canicule • Mort de Lyhanna • Guerres au Moyen-Orient | Le Club de Mediapart Participez au débat

Climat

Climat — Parti pris

Face à la canicule, le déni par l'adaptation

Le discours sur l'adaptation face aux événements météorologiques extrêmes est une poursuite du déni climatique. La vraie priorité reste de ne pas s'interroger sur les causes réelles de la catastrophe écologique. Tout doit continuer comme avant.

24 juin 2026 par Romaric Godin

© Photo Brook Mitchell / AFP

Source : Internet (Mediapart)

Qui produit cette information ?

Dans quel but ?

À qui s'adresse-t-elle ?

Peut-on lui faire confiance ? Pourquoi ?

INFORMATION 3

Study Disputes That Earth Is in a 'Climate Emergency'

By **James Delingpole**
Breitbart
February 8, 2021

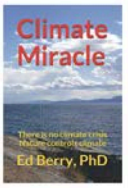
There is no "climate emergency", according to a **study** for the Global Warming Policy Foundation by independent scientist Dr Indur Goklany.

Donate

Goklany concludes:

> *"While climate may have changed for the warmer:*
>
> *• Most extreme weather phenomena have not become more extreme, more deadly, or more destructive*
>
> *• Empirical evidence directly contradicts claims that increased carbon dioxide has reduced human wellbeing. In fact, human wellbeing has never been higher*
>
> *• Whatever detrimental effects warming and higher carbon dioxide may have had on terrestrial species and ecosystems, they have been swamped by the contribution of fossil fuels to increased biological productivity. This has halted, and turned around, reductions in habitat loss"*

The report will make hugely depressing reading for all the prominent environmental activists — from the Pope and Doom Goblin Greta Thunberg to the Great Reset's Klaus Schwab — who have been pushing the "climate emergency" narrative. It is an article of faith for the globalist elite and their useful idiots in the media, in politics, in business, and the entertainment that the world is on course for climate disaster which only radical and costly international action can prevent.



Climate Miracle: There...
Berry PhD, Ed
Check Amazon for Pricing.
Buy from amazon.com

But Goklany's report — ***Impacts of Climate Change: Perception & Reality*** — claims there is little if any evidence to support the scare narrative.

At the end, Goklany provides a table, setting out all the scaremongering claims made by environmental groups — and then comparing them with observed reality. Only one of the claims stands up, according to the study — weather has been getting slightly warmer:

At the end, Goklany provides a table, setting out all the scaremongering claims made by environmental groups — and then comparing them with observed reality. Only one of the claims stands up, according to the study — weather has been getting slightly warmer:

> *"More hot days and fewer cold days — Yes*
>
> *Cyclones/hurricanes more intense or frequent — No*
>
> *Tornadoes increase and become more intense — No*
>
> *Floods more frequent and more intense — No*
>
> *Droughts more frequent and intense — No*
>
> *Area burned by wildfire increasing — No (area peaked in mid-19th century)*
>
> *Cereal yields decreasing — No (they have tripled since 1961)*
>
> *Food supplies per capita decreasing — No (increased 31 per cent since 1961)*
>
> *Land area and beaches shrinking, coral islands submerged — No. (Marginal expansion)"*



None of the doom-mongering claims made about a decline in human welfare stands up, either, according to the study.



Inconvenient Facts: Th...
Gregory Wrightstone
Best Price: $16.16
or Buy New $14.66
(as of 05:10 UTC - Details)
Buy from amazon.com

Access to cleaner water has increased; mortality from 'Extreme Weather Events' has declined by 99 per cent since the 1920s; fewer people are dying from heat; death rates from climate-sensitive diseases like malaria and diarrhoea have decreased (since 1900 malaria death rates have declined 96 per cent); hunger rates have declined; poverty has declined (GDP per capita has quadrupled since 1950 even as CO2 levels have sextupled); life expectancy has more than doubled since the start of industrialisation; health adjusted life expectancy has increased; global inequality has decreased in terms of incomes, life expectancies and access to modern-day amenities; the earth is green and more productive; habitat lost to agriculture has peaked due to fossil fuel dependent technologies.

It will be hard for green activists to dismiss Goklany as a "denier". His credentials as a climate expert are impeccable. He was a member of the U.S. delegation that established the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) and helped develop its First Assessment Report. He subsequently served as a U.S. delegate to the IPCC, and as an IPCC reviewer.

Source : Internet

Traduction :
Une étude conteste l'idée selon laquelle la Terre serait en « urgence climatique »
Par James Delingpole - Breitbart - 8 février 2021

Il n'y a pas « d'urgence climatique », selon une étude réalisée pour la Global Warming Policy Foundation par le Dr Indur Goklany, scientifique indépendant.

Goklany conclut :

Même si le climat s'est peut-être réchauffé :

• La plupart des phénomènes météorologiques extrêmes ne sont pas devenus plus extrêmes, plus meurtriers ou plus destructeurs

• Les données empiriques contredisent directement les affirmations selon lesquelles l'augmentation du dioxyde de carbone aurait réduit le bien-être humain. En réalité, le bien-être humain n'a jamais été aussi élevé

• Quels que soient les effets néfastes que le réchauffement et l'augmentation du dioxyde de carbone aient pu avoir sur les espèces terrestres et les écosystèmes, ils ont été largement compensés par la contribution des combustibles fossiles à l'augmentation de la productivité biologique. Cela a permis de stopper, voire d'inverser, la tendance à la perte d'habitats

Ce rapport sera une lecture extrêmement déprimante pour tous les militants écologistes de premier plan — du pape à Greta Thunberg, la « fée de la catastrophe », en passant par Klaus Schwab, l'initiateur du « Great Reset » — qui n'ont cessé de promouvoir le discours de « l'urgence climatique ». Pour l'élite mondialiste et ses « idiots utiles » dans les médias, la politique, le monde des affaires et du divertissement, c'est un article de foi que le monde se dirige vers une catastrophe climatique que seules des mesures internationales radicales et coûteuses peuvent empêcher.

Mais le rapport de Goklany — Impacts of Climate Change : Perception & Reality — affirme qu'il n'existe que peu, voire aucune preuve pour étayer ce discours alarmiste.

À la fin de son étude, Goklany présente un tableau répertoriant toutes les affirmations alarmistes avancées par les groupes écologistes, puis les compare à la réalité observée. Selon cette étude, une seule de ces affirmations se vérifie : le climat s'est légèrement réchauffé :

Augmentation du nombre de journées chaudes et diminution du nombre de journées froides — Oui

Cyclones/ouragans plus intenses ou plus fréquents — Non

Augmentation du nombre de tornades et de leur intensité — Non
Inondations plus fréquentes et plus intenses — Non

Sécheresses plus fréquentes et plus intenses — Non

Augmentation de la superficie brûlée par les feux de forêt — Non (celle-ci a atteint son pic au milieu du XIXe siècle)

Baisse des rendements céréaliers — Non (ils ont triplé depuis 1961)

Les réserves alimentaires par habitant diminuent — Non (elles ont augmenté de 31 % depuis 1961)

Selon cette étude, aucune des prédictions alarmistes concernant une détérioration du bien-être humain ne se vérifie non plus.

L'accès à une eau plus propre s'est amélioré ; la mortalité liée aux « phénomènes météorologiques extrêmes » a baissé de 99 % depuis les années 1920 ; moins de personnes meurent de la chaleur ; les taux de mortalité liés aux maladies sensibles au climat, comme le paludisme et la diarrhée, ont diminué (depuis 1900, les taux de mortalité liés au paludisme ont baissé de 96 %) ; les taux de famine ont baissé ; la pauvreté a reculé (le PIB par habitant a quadruplé depuis 1950 alors même que les niveaux de CO_2 ont sextuplé) ; l'espérance de vie a plus que doublé depuis le début de l'industrialisation ; l'espérance de vie ajustée en fonction de la santé a augmenté ; les inégalités mondiales ont diminué en termes de revenus, d'espérance de vie et d'accès aux équipements modernes ; la Terre est plus verte et plus productive ; la perte d'habitats au profit de l'agriculture a atteint son pic en raison des technologies dépendantes des combustibles fossiles.

Les militants écologistes auront du mal à qualifier M. Goklany de « climatosceptique ». Ses références en tant qu'expert du climat sont irréprochables. Il a fait partie de la délégation américaine qui a mis en place le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et a contribué à l'élaboration de son premier rapport d'évaluation. Il a ensuite occupé les fonctions de délégué américain auprès du GIEC, puis de réviseur pour ce même organisme.

Qui est l'auteur ?

Quel est le média ?

S'agit-il d'une source primaire ou secondaire ?

Quelle est l'idée principale de l'article ?

Quel est le ton employé ?

Quels mots montrent une prise de position ?

Le texte utilise-t-il un langage neutre ?

Pourquoi ?

Quel effet cela peut-il produire ?

L'article cite-t-il une étude ?

Cela suffit-il à prouver que les conclusions sont exactes ?

Pourquoi ?

Que montre principalement l'étude selon l'article ?

Ces observations prouvent-elles que le changement climatique n'existe pas ?

Pourquoi ?

Existe-t-il un consensus scientifique sur le réchauffement climatique ?

Les scientifiques prédisent-ils tous exactement les mêmes conséquences ?

Une étude qui contredit une partie du consensus doit-elle être rejetée automatiquement ?

Quelle technique retrouve-t-on ici ?

Cette information est-elle utile ?

Suffit-elle à prouver que ses conclusions sont correctes ?

Quels éléments renforcent la crédibilité du texte ?

Quels éléments invitent à la prudence ?

Peut-on conclure à partir de cet article qu'il n'existe aucune urgence climatique ?

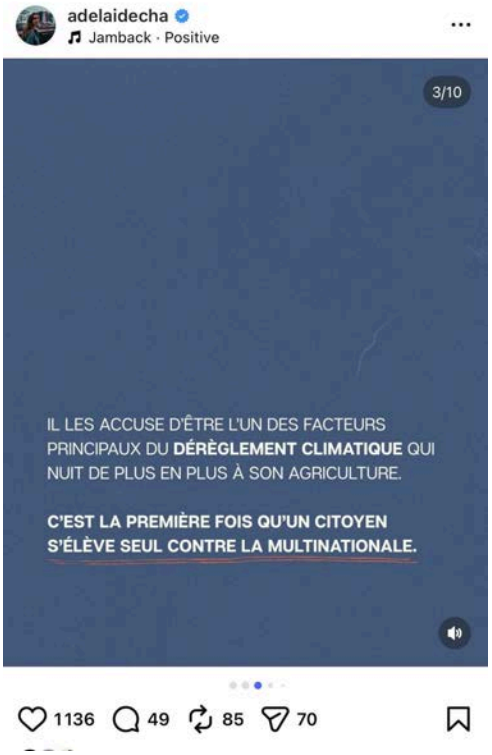
Quelle leçon sur la désinformation peut-on tirer ?

Si un article affirme qu'une seule étude remet en cause ce que pensent la majorité des scientifiques, quelles vérifications faut-il effectuer avant d'accepter cette conclusion ?

INFORMATION 4









adelaidecha
Jamback · Positive

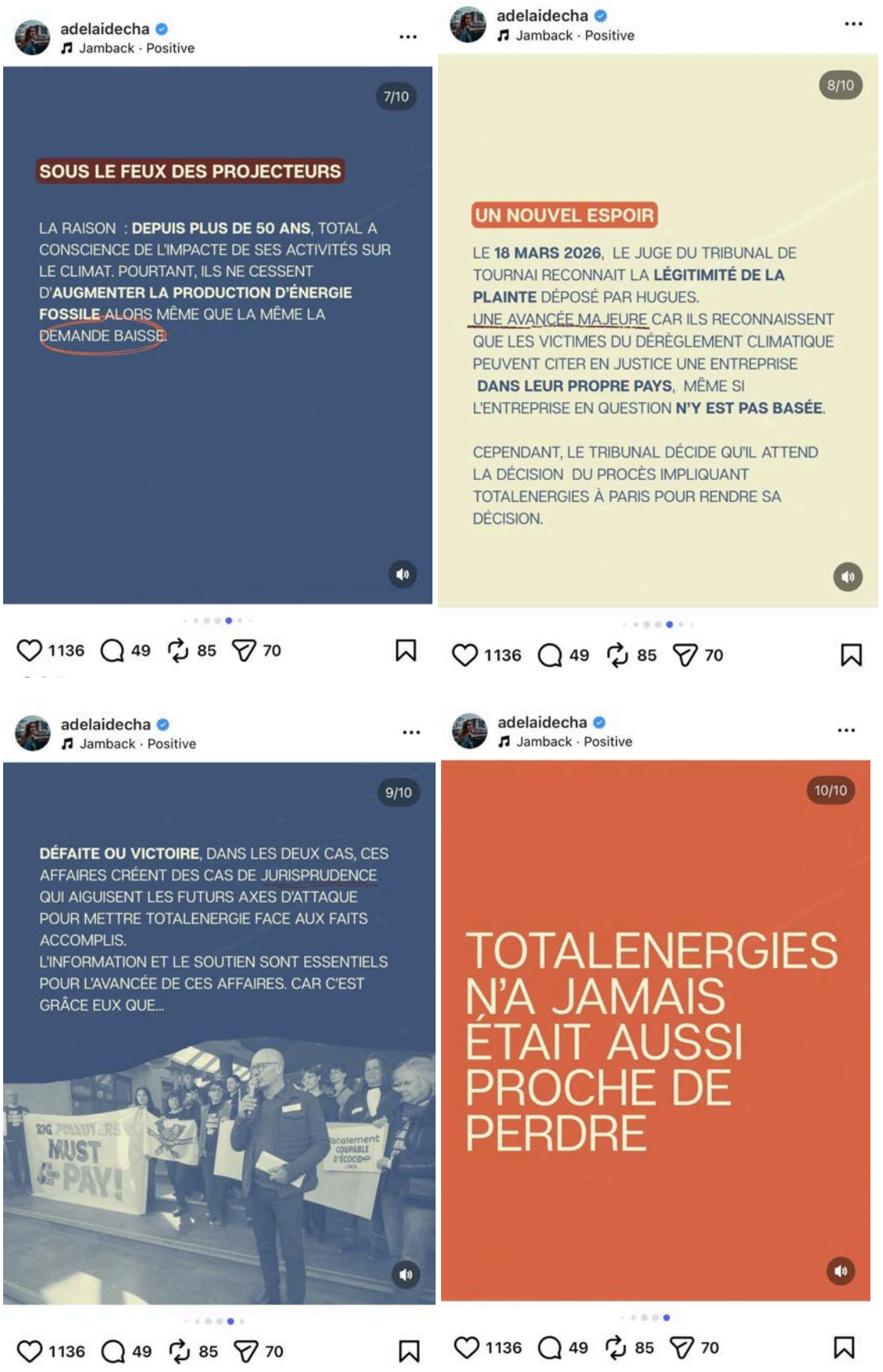


1136 49 85 70

adelaidecha
Jamback · Positive



1136 49 85 70



Source : Instagram (adelaidecha)

Qui est l'auteur ?

Où a été postée l'information ?

Dans quel but cette information est-elle diffusée ?

À qui s’adresse-t-elle ?

Peut-on lui faire confiance ? Pourquoi ?

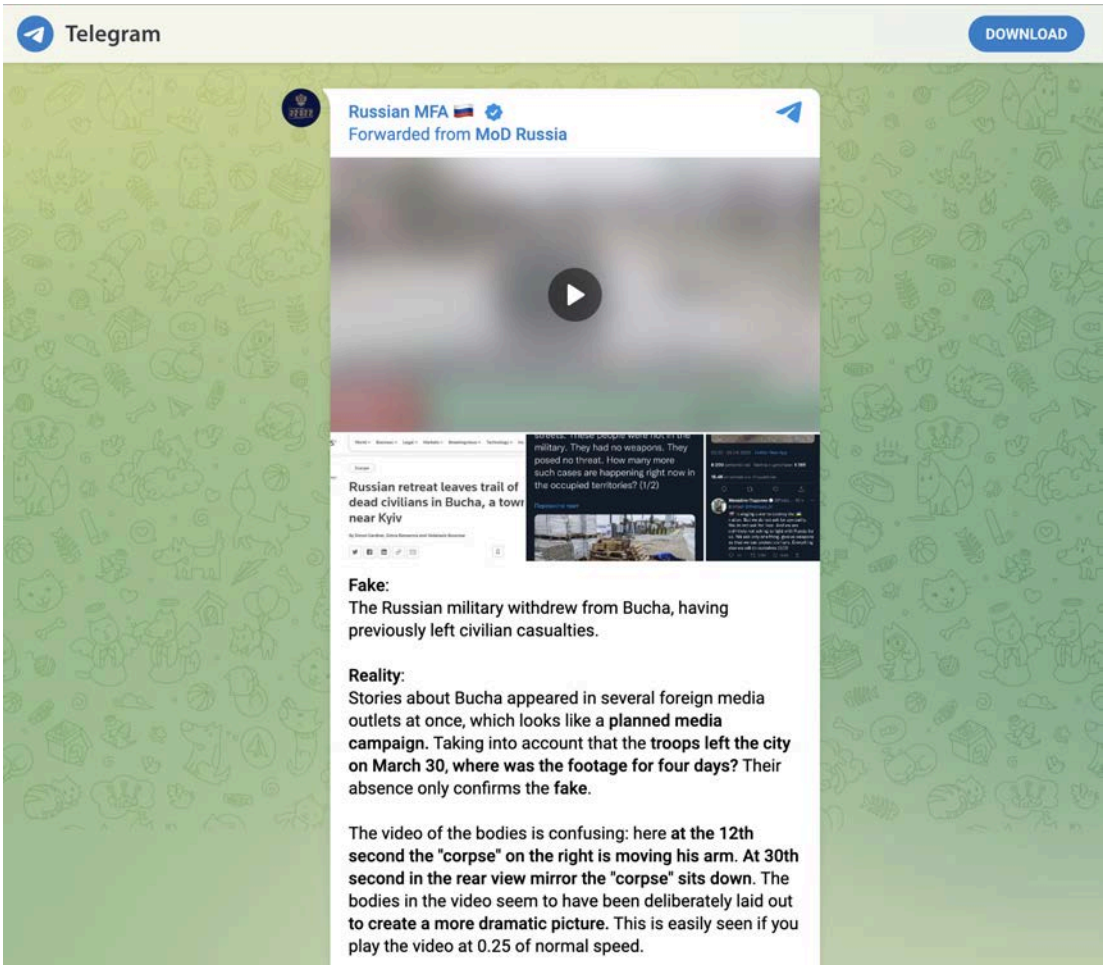
FICHES AVEC LES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Guerre en Ukraine



Source : X

Qui est l'auteur ? Inconnu.
Où a été postée l'information ? Probablement sur un réseau social (type instagram), mais même ça on n'en est pas sûr.
Est-ce fiable ? Très peu fiable car pas d'auteur.
Que faut-il vérifier ? Vérifier l'entièreté de l'information, multiplier les sources, faire une recherche, etc.



Source : Telegram

Traduction :

Ministère russe des Affaires étrangères 🇷🇺

Transféré depuis le Ministère de la Défense de Russie

Faux :

L'armée russe s'est retirée de Boutcha en laissant derrière elle des victimes civiles.

Réalité :

Les récits sur Boutcha sont apparus simultanément dans plusieurs médias étrangers, ce qui ressemble à une campagne médiatique planifiée. Compte tenu du fait que les troupes ont quitté la ville le 30 mars, où étaient ces images pendant quatre jours ? Leur absence ne fait que confirmer le caractère factice de l'information.

La vidéo des corps est déroutante : ici, à la 12e seconde, le « cadavre » sur la droite bouge son bras. À la 30e seconde, dans le rétroviseur, le « cadavre » s'assied. Les corps dans la

vidéo semblent avoir été délibérément disposés pour créer une mise en scène plus dramatique. Cela se voit facilement si vous lisez la vidéo à une vitesse normale de 0,25.

Qui est l'auteur ? Le Ministère russe des Affaires étrangères.
Où a été postée l'information ? Sur Telegram, le compte officiel du ministère.
Peut-on lui faire confiance ? Il s'agit bien d'une source officielle : on sait qui parle et le compte est authentique. Cependant, une source officielle n'est pas forcément neutre. Le ministère représente les intérêts de l'État russe et peut chercher à défendre un point de vue particulier.
Que faut-il vérifier ? Il est important de comparer cette information avec d'autres sources indépendantes (médias, experts, organisations internationales, témoignages, etc.) afin de voir si elle est confirmée, nuancée ou contestée.
La question à se poser : Pourquoi cette information a-t-elle été publiée ?
Quel est l'objectif de l'auteur : informer, convaincre, justifier une action, influencer l'opinion publique ?

Résumé :
Qui parle ? → Identifier l'auteur.
Où est publiée l'information ? → Vérifier le contexte et le support.
Qui confirme ? → Chercher si d'autres sources indépendantes disent la même chose.



Source : X

Traduction : « Les soldats ukrainiens en sont venus à simuler des combats afin de donner l'impression d'être "ravagés par la guerre", pour que la caisse noire américaine continue à leur verser de l'argent ! »

Qui est l'auteur ?
« Liberal Tear Creator », se présente comme commentateur, journaliste, activiste, catholique, propriétaire de LTC Media
→ Intéressant LTC Media c'est quoi ? Media presque introuvable + la seule information que l'on parvient à trouver est un profil linkedin expliquant qu'LTC Media est un Media destiné à la population russophone d'Allemagne (est-ce ce Media là dont il parle ? Peut-être ? On ne sait pas)

Où a été postée l'information ?
Sur X (anciennement Twitter), accompagnée d'une capture d'écran d'une vidéo TikTok montrant un mannequin ou des personnes en uniforme militaire.

Est-ce fiable ?
Le compte n'est pas une source officielle ni une organisation de presse reconnue. Il avance une accusation grave (« l'Ukraine mettrait en scène la guerre pour obtenir des financements américains ») sans apporter de preuve démontrant que les images montrent réellement une opération de propagande. Il faut donc vérifier l'origine des images et rechercher leur contexte initial.

Que montre la vérification ?
Plusieurs médias de vérification des faits ont retrouvé la source des vidéos utilisées par « Liberal Tear Creator ». Les images proviennent en réalité des coulisses du tournage d'un clip musical intitulé *Brothers*, réalisé par des militaires et artistes ukrainiens pour commémorer l'invasion russe. Les séquences ont été sorties de leur contexte et présentées comme des preuves de combats mis en scène.

La question à se poser :
Les images montrent-elles vraiment ce que prétend le message ?
Une photo ou une vidéo peut être authentique tout en étant utilisée de manière trompeuse si son contexte d'origine est modifié.

Conclusion :
L'auteur est identifiable, mais l'affirmation n'est pas étayée par des preuves solides. Les vérifications indépendantes montrent que les images ont été sorties de leur contexte et ne prouvent pas que des soldats ukrainiens simulent des combats pour obtenir des financements américains.

Droits des femmes



Source : X

Qui est l'auteur ?
Thais d'Escufon, influenceuse masculiniste.
Où a été postée l'information ?
X
Quel est l'objectif de l'auteur ?
Convaincre.
Est-ce fiable ?
Un « non » timide cache souvent un « peut-être ».
→ Le terme souvent relève de la généralisation.
→ Toujours se méfier des généralités (la plupart des gens, la plupart du temps, en général, etc.).
→ Selon qui ? Quelle est sa source pour affirmer ses propos ?
→ Aucun fait vérifiable n'est présenté.
Que montre la vérification ?
L'article 417/5 du code pénal belge définit le principe de consentement sur un **accord clair et volontaire** entre les personnes impliquées.



Source : X

Qui est l'auteur ?
Un compte d'influenceur sur les réseaux sociaux (h_officiel01).

Où a été postée l'information ?
Sur un réseau social, sous la forme d'une publication relayant une vidéo ou une image accompagnée d'un message affirmant que l'eau du robinet contiendrait des œstrogènes susceptibles de perturber la testostérone des hommes.

Est-ce fiable ?
L'auteur n'est ni une autorité sanitaire ni un organisme scientifique spécialisé dans la qualité de l'eau. La publication avance une affirmation scientifique sans citer d'étude, de données ou d'expertise permettant de la vérifier. De plus, le message semble promouvoir certaines marques d'eau, ce qui peut constituer un conflit d'intérêts.

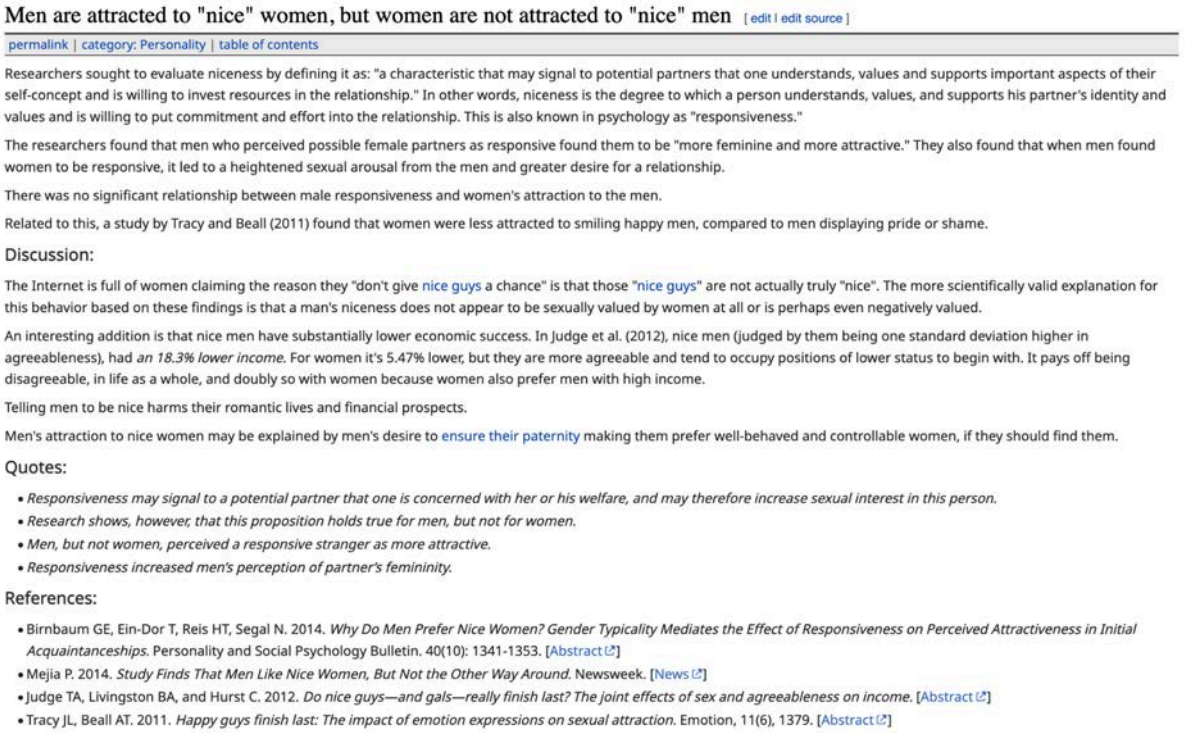
Que faut-il vérifier ?
Il faut rechercher si des organismes indépendants (agences sanitaires, chercheurs, autorités de contrôle de l'eau) confirment l'affirmation selon laquelle l'eau du robinet contiendrait suffisamment d'hormones féminines pour avoir un effet sur la santé des hommes.

Que montrent les sources scientifiques ?
Des traces de résidus médicamenteux ou hormonaux peuvent parfois être détectées dans l'environnement, mais les autorités sanitaires indiquent généralement que les

concentrations retrouvées dans l'eau potable sont extrêmement faibles et ne permettent pas de conclure à un effet démontré sur la testostérone ou la masculinité des consommateurs. Une affirmation aussi forte nécessiterait des preuves scientifiques solides.

La question à se poser :
L'auteur apporte-t-il des preuves vérifiables ou cherche-t-il surtout à provoquer une réaction, à défendre une idéologie ou à promouvoir un produit ?

Conclusion :
Cette publication utilise un argument à caractère scientifique, mais ne fournit pas les éléments nécessaires pour le démontrer. Avant de croire ou partager cette information, il est nécessaire de consulter des sources scientifiques et sanitaires indépendantes.



Men are attracted to "nice" women, but women are not attracted to "nice" men [edit | edit source]

permalink | category: Personality | table of contents

Researchers sought to evaluate niceness by defining it as: "a characteristic that may signal to potential partners that one understands, values and supports important aspects of their self-concept and is willing to invest resources in the relationship." In other words, niceness is the degree to which a person understands, values, and supports his partner's identity and values and is willing to put commitment and effort into the relationship. This is also known in psychology as "responsiveness."

The researchers found that men who perceived possible female partners as responsive found them to be "more feminine and more attractive." They also found that when men found women to be responsive, it led to a heightened sexual arousal from the men and greater desire for a relationship.

There was no significant relationship between male responsiveness and women's attraction to the men.

Related to this, a study by Tracy and Beall (2011) found that women were less attracted to smiling happy men, compared to men displaying pride or shame.

Discussion:

The Internet is full of women claiming the reason they "don't give nice guys a chance" is that those "nice guys" are not actually truly "nice". The more scientifically valid explanation for this behavior based on these findings is that a man's niceness does not appear to be sexually valued by women at all or is perhaps even negatively valued.

An interesting addition is that nice men have substantially lower economic success. In Judge et al. (2012), nice men (judged by them being one standard deviation higher in agreeableness), had *an 18.3% lower income*. For women it's 5.47% lower, but they are more agreeable and tend to occupy positions of lower status to begin with. It pays off being disagreeable, in life as a whole, and doubly so with women because women also prefer men with high income.

Telling men to be nice harms their romantic lives and financial prospects.

Men's attraction to nice women may be explained by men's desire to ensure their paternity making them prefer well-behaved and controllable women, if they should find them.

Quotes:

- *Responsiveness may signal to a potential partner that one is concerned with her or his welfare, and may therefore increase sexual interest in this person.*
- *Research shows, however, that this proposition holds true for men, but not for women.*
- *Men, but not women, perceived a responsive stranger as more attractive.*
- *Responsiveness increased men's perception of partner's femininity.*

References:

- Birnbaum GE, Ein-Dor T, Reis HT, Segal N. 2014. *Why Do Men Prefer Nice Women? Gender Typicality Mediates the Effect of Responsiveness on Perceived Attractiveness in Initial Acquaintanceships.* Personality and Social Psychology Bulletin. 40(10): 1341-1353. [Abstract]
- Mejia P. 2014. *Study Finds That Men Like Nice Women, But Not the Other Way Around.* Newsweek. [News]
- Judge TA, Livingston BA, and Hurst C. 2012. *Do nice guys—and gals—really finish last? The joint effects of sex and agreeableness on income.* [Abstract]
- Tracy JL, Beall AT. 2011. *Happy guys finish last: The impact of emotion expressions on sexual attraction.* Emotion, 11(6), 1379. [Abstract]

Source : Internet

Traduction :

Les hommes sont attirés par les femmes « gentilles », mais les femmes ne sont pas attirées par les hommes « gentils »

Les chercheurs ont cherché à évaluer la gentillesse en la définissant comme : « une caractéristique qui peut signaler à des partenaires potentiels qu'une personne comprend, valorise et soutient des aspects importants de leur conception d'eux-mêmes et qu'elle est disposée à investir des ressources dans la relation ». En d'autres termes, la gentillesse correspond au degré auquel une personne comprend, valorise et soutient l'identité et les valeurs de son partenaire, et est prête à consacrer de l'engagement et des efforts à la relation. En psychologie, cela est également appelé la « réceptivité » (*responsiveness*).

Les chercheurs ont constaté que les hommes qui percevaient des partenaires féminines potentielles comme réceptives les trouvaient « plus féminines et plus attirantes ». Ils ont également constaté que lorsque les hommes considéraient les femmes comme réceptives, cela entraînait chez eux une excitation sexuelle plus importante et un désir accru d'entretenir une relation.

Il n'y avait pas de relation significative entre la réceptivité des hommes et l'attirance des femmes envers eux.

À ce sujet, une étude de Tracy et Beall (2011) a montré que les femmes étaient moins attirées par les hommes souriants et heureux que par les hommes affichant de la fierté ou de la honte.

Discussion

Internet regorge de femmes affirmant que la raison pour laquelle elles « ne donnent pas sa chance aux gentils garçons » (*nice guys*) est que ces « gentils garçons » ne sont pas réellement gentils. L'explication la plus scientifiquement valable de ce comportement, selon ces résultats, est que la gentillesse d'un homme ne semble pas être valorisée sexuellement par les femmes, voire pourrait être évaluée négativement.

Un élément intéressant est que les hommes gentils connaissent un succès économique nettement inférieur. Dans Judge et al. (2012), les hommes gentils (évalués comme ayant un niveau d'agréabilité supérieur d'un écart-type) avaient un revenu inférieur de 18,3 %. Pour les femmes, la baisse était de 5,47 %, mais elles sont plus agréables et tendent déjà à occuper des positions de statut inférieur. Dans l'ensemble, il est avantageux d'être peu conciliant dans la vie, et cela l'est doublement avec les femmes, car celles-ci préfèrent également les hommes ayant des revenus élevés.

Dire aux hommes d'être gentils nuit à leur vie amoureuse et à leurs perspectives financières.

L'attirance des hommes pour les femmes gentilles peut s'expliquer par leur désir d'assurer leur paternité, ce qui les amènerait à préférer des femmes bien élevées et faciles à contrôler, lorsqu'ils en trouvent.

Citations

- La réceptivité peut signaler à un partenaire potentiel qu'une personne se préoccupe de son bien-être et peut donc accroître l'intérêt sexuel envers cette personne.
- Les recherches montrent toutefois que cette proposition est vraie pour les hommes, mais pas pour les femmes.
- Les hommes, mais pas les femmes, percevaient un inconnu réceptif comme plus attirant.
- La réceptivité augmentait la perception qu'avaient les hommes de la féminité de leur partenaire.

Références

- Birnbaum GE, Ein-Dor T, Reis HT, Segal N. 2014. *Pourquoi les hommes préfèrent-ils les femmes gentilles ? La typicalité de genre médie l'effet de la réceptivité sur l'attractivité perçue lors des premières rencontres.*
- Mejia P. 2014. *Une étude conclut que les hommes aiment les femmes gentilles, mais pas l'inverse.*
- Judge TA, Livingston BA et Hurst C. 2012. *Les gentils garçons — et les gentilles filles — finissent-ils vraiment derniers ? Les effets conjoints du sexe et de l'agréabilité sur le revenu.*
- Tracy JL, Beall AT. 2011. *Les hommes heureux finissent derniers : l'impact des expressions émotionnelles sur l'attirance sexuelle.*

Qui est l'auteur ? Inconnu.

Où a été publiée l'information ? Cette page provient d'un site collaboratif qui résume et interprète des études scientifiques. Ce n'est ni l'étude scientifique originale, ni une revue académique évaluée par des pairs.

Est-ce fiable ? Le texte mélange des résultats d'études réelles avec des conclusions beaucoup plus larges qui ne sont pas forcément soutenues par les recherches citées. Il est donc important de distinguer :

- les résultats des études ;
- l'interprétation de l'auteur de la page.

Que faut-il vérifier ? Il faut consulter les études originales pour vérifier :

- comment les chercheurs ont défini la « gentillesse » ;
- qui a participé à l'étude ;
- quelles étaient les limites de l'expérience ;
- si les conclusions du site correspondent réellement à celles des chercheurs.

Quels sont les signes qui doivent alerter ? Certaines phrases généralisent à l'ensemble des femmes ou des hommes à partir d'études très spécifiques : « Les femmes ne sont pas attirées par les hommes gentils » ou « Dire aux hommes d'être gentils nuit à leur vie amoureuse »

Ces affirmations sont beaucoup plus catégoriques que ce qu'autorisent les recherches en psychologie.

Une étude peut observer une tendance dans un contexte précis sans permettre de conclure que tous les individus d'un groupe se comportent ainsi.

La question à se poser : Le texte rapporte-t-il fidèlement les résultats de l'étude ou ajoute-t-il une interprétation idéologique ?

Conclusion : Cette publication présente les comportements amoureux des hommes et des femmes comme s'ils étaient universels et déterminés par la biologie. Pourtant, les sciences sociales montrent que les préférences amoureuses et les comportements relationnels sont influencés par de nombreux facteurs : l'éducation, la culture, les normes sociales, le contexte économique, l'âge, les expériences personnelles ou encore les représentations du masculin et du féminin.

Les études citées portent généralement sur des groupes de participants précis, dans un contexte donné. Elles ne permettent pas de conclure que « toutes les femmes » ou « tous les hommes » se comportent de la même manière.

De plus, de nombreuses recherches montrent que des qualités comme la bienveillance, la confiance, le respect mutuel, la stabilité émotionnelle ou l'empathie sont fortement valorisées dans les relations durables, aussi bien par les femmes que par les hommes.

Migration



Source : X

Qui est l'auteur ?

- Le message est attribué à Éric Zemmour, personnalité politique française et ancien journaliste.
- Le compte semble certifié (badge bleu visible).

Où a-t-il été publié ? Sur le réseau social **X (Twitter)**. Date visible : **23 juin 2021**.

2. Comprendre l'intention

Quel est le sujet abordé ?

- L'origine politique du fascisme et du nazisme.

Quel peut être l'objectif de l'auteur ?

Réponses possibles :

- Défendre une position politique.
- Critiquer la gauche politique.
- Influencer l'interprétation historique du fascisme et du nazisme.
- Participer à un débat médiatique ou électoral.

Cherche-t-il à informer, convaincre ou faire réagir ?

- Principalement à **convaincre** et à **soutenir une argumentation politique**.

3. Vérifier les faits

Les affirmations sont-elles accompagnées de preuves ?

- Non.
- Aucun document, source historique ou référence n'est fourni dans le message.

Que faudrait-il faire avant de croire cette information ?

Réponses possibles :

- Consulter des historiens.
- Vérifier dans des ouvrages d'histoire.
- Comparer plusieurs sources indépendantes.
- Chercher si des organismes de vérification des faits ont étudié cette affirmation.

4. Analyse de fiabilité

Le fait que l'auteur soit connu garantit-il que l'information est vraie ?

- Non.
- La notoriété ne garantit pas l'exactitude des affirmations.

Quels indices invitent à la prudence ?

Réponses possibles :

- Message très court.
- Absence de sources.
- Sujet complexe résumé en quelques phrases.
- Auteur engagé politiquement.
- Formulation catégorique (« est aussi de gauche »).

5. Que disent les historiens ?

Affirmation n° 1 : « Mussolini appartenait au parti socialiste »

- Vrai, historiquement.
- Benito Mussolini a effectivement milité au sein du Parti socialiste italien avant la Première Guerre mondiale.

Affirmation n° 2 : « Le mouvement fasciste naît à gauche »

- Très contestable et simplificatrice.
- Les historiens et historiennes soulignent que le fascisme s'est développé à partir d'influences diverses, mais est généralement classé parmi les mouvements d'extrême droite autoritaires et nationalistes.

Affirmation n° 3 : « Le parti nazi est aussi de gauche »

- Faux selon le consensus historique.
- Malgré le mot « socialiste » dans le nom du parti nazi, les historiens et historiennes considèrent généralement le nazisme comme un mouvement d'extrême droite.
- Le régime nazi a combattu les partis socialistes et communistes dès son arrivée au pouvoir.



Source : X

Traduction : Il y a quelques mois, j'ai soulevé la question des immigrants haïtiens qui épuisent les services sociaux et provoquent généralement le chaos dans tout Springfield en Ohio. Les rapports montrent maintenant que les gens ont eu leurs animaux de compagnie enlevés et mangés par des personnes qui ne devraient pas être dans ce pays. Où sont nos agents frontaliers ?

1. Identifier la source

Qui est l'auteur ?

- Le message est attribué à **J. D. Vance**, homme politique américain (Vice-président des États-Unis).
- Le compte semble certifié (badge visible).

Où a-t-il été publié ? Sur le réseau social **X (Twitter)**.

2. Comprendre le message

Quel est le sujet abordé ?

- L'immigration.
- Les conséquences supposées de l'immigration dans une ville américaine.
- La sécurité publique.

Quel est le ton du message ?

Réponses possibles :

- Alarmiste.
- Inquiétant.
- Accusateur.

Quelle émotion cherche-t-il à susciter ?

Réponses possibles :

- La peur.
- La colère.
- L'inquiétude.
- L'indignation.

3. Vérifier les informations

L'auteur fournit-il des preuves ?

- Non.
- Il évoque des « reports » (rapports ou signalements), mais ne cite aucune source précise.
- Aucun document ou enquête n'est présenté.

Quels éléments faudrait-il vérifier ?

Réponses possibles :

- L'existence réelle de ces faits.
- Les enquêtes de police.
- Les déclarations des autorités locales.
- Les articles de presse fiables.
- Les témoignages directs.

4. Recherche de contexte

Une affirmation choquante est-elle forcément vraie ?

- Non.
- Les informations spectaculaires circulent souvent rapidement parce qu'elles provoquent de fortes émotions.

Pourquoi les rumeurs concernant certains groupes de population se diffusent-elles facilement ?

Réponses possibles :

- Elles jouent sur les peurs.
- Elles renforcent parfois des préjugés existants.
- Elles sont souvent reprises sans vérification.

5. Évaluation de la fiabilité

Quels indices invitent à la prudence ?

- Absence de sources précises.
- Formulation très générale (« reports now show »).
- Sujet très émotionnel.
- Auteur engagé politiquement.
- Aucune preuve visible dans la publication.

Peut-on conclure à partir de cette seule publication ?

- Non.
- Il faut vérifier auprès de sources indépendantes.

6. Ce qu'ont montré les vérifications factuelles

Que disent les vérificateurs de faits et les autorités ?

Les enquêtes menées à l'époque par les autorités locales et plusieurs médias n'ont trouvé aucune preuve crédible montrant que des immigrés haïtiens de Springfield enlevaient ou mangeaient des animaux domestiques.

Pourquoi cette information est-elle souvent citée comme exemple de désinformation ?

- Une rumeur locale a circulé sur les réseaux sociaux.

- Elle a été reprise par des personnalités politiques.
- Sa diffusion a été beaucoup plus rapide que les vérifications ultérieures.
- Beaucoup de personnes ont retenu l'affirmation initiale, mais pas les démentis.

Bilan critique

Cette publication est-elle une preuve ?

- Non.
- C'est une affirmation politique publiée sur un réseau social.

Peut-on la considérer comme totalement fiable ?

- Non.
- Les affirmations importantes doivent être vérifiées avec plusieurs sources indépendantes.

Quelle leçon sur la désinformation peut-on tirer de cet exemple ?

Réponse possible :

Une affirmation peut devenir très visible parce qu'elle est relayée par une personnalité connue. Cependant, la popularité ou l'autorité de l'auteur ne remplace pas les preuves. Avant de partager une information choquante, il faut rechercher des sources fiables et vérifier si les faits ont été confirmés.



Source : X

1. Identifier la source

Qui est l'auteur ?

- Theo Francken, homme politique belge.
- Ministre de la Défense au sein du gouvernement fédéral belge (en 2026)
- Ancien secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration.

Où a-t-il été publié ?

- Sur un réseau social.
- Il s'agit d'une prise de position politique publique.

2. Comprendre le message

Quel est le sujet principal ?

- L'immigration vers l'Union européenne.
- Les routes migratoires.

- Le droit d'asile.

Quel est le ton employé ?

Réponses possibles :

- Critique.
- Inquiet.
- Indigné.
- Interrogatif.

Quelle émotion cherche-t-il à provoquer ?

Réponses possibles :

- L'inquiétude.
- La colère.
- Le sentiment d'injustice.
- L'incompréhension.

3. Identifier les affirmations

Quelles sont les affirmations factuelles ?

- Beaucoup de personnes migrantes arrivant en Espagne viendraient du Bangladesh.
- Le Bangladesh se trouve loin de la Libye.
- Il n'y a pas de guerre au Bangladesh.
- Certaines personnes migrantes passeraient par la Turquie puis la Libye avant de rejoindre l'Europe.

Quelle est l'opinion exprimée ?

- L'auteur suggère que ces personnes migrantes n'ont pas de raison légitime d'entrer dans l'Union européenne.

4. Vérifier les faits

Les affirmations sont-elles accompagnées de preuves ?

- Non.
- Aucun chiffre précis.
- Aucune source statistique.
- Aucun rapport officiel cité.

Quelles sources faudrait-il consulter ?

Réponses possibles :

- Frontex (agence européenne de surveillance des frontières).
- Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).
- Organisation internationale pour les migrations (OIM).
- Rapports gouvernementaux.
- Données statistiques européennes.

5. Analyse critique

L'absence de guerre signifie-t-elle automatiquement qu'une personne ne peut pas demander une protection ?

- Non.
- Le droit international prévoit plusieurs situations pouvant justifier une demande de protection.
- Les autorités doivent examiner individuellement les dossiers de demande de protection.

Une personne venant d'un pays éloigné perd-elle automatiquement le droit de demander l'asile ?

- Non.
- La distance parcourue n'est pas un critère juridique déterminant.

Pourquoi l'auteur mentionne-t-il la distance entre le Bangladesh et la Libye ?

- Pour souligner l'idée d'un déplacement volontaire sur une longue distance.
- Pour amener le lecteur à s'interroger sur la légitimité de la migration.

6. Ce que montrent les données

Est-il vrai que des personnes migrantes bangladaises rejoignent parfois l'Europe via la Libye ?

- Oui.
- Cette route migratoire a été documentée par plusieurs organisations internationales.
-

Le Bangladesh est-il en guerre ?

- Non.
- Le pays n'est pas considéré comme étant en guerre civile ou internationale.

Cela suffit-il à conclure que toutes les demandes d'asile sont infondées ?

- Non.
- Chaque demande d’asile doit être examinée individuellement.
- Les motifs de migration peuvent être variés : persécutions, violences ciblées, difficultés économiques, discriminations, regroupement familial, etc.

7. Évaluation de la fiabilité

Le message est-il entièrement faux ?

- Non.
- Certaines affirmations peuvent être vérifiables et exactes.

Le message donne-t-il tout le contexte nécessaire ?

- Non.
- Il présente une interprétation politique d'une situation complexe.

Peut-on le considérer comme une source d'information complète ?

- Non.
- Il s'agit d'un message politique exprimant un point de vue.

Climat



Traduction : Ce volcan vient de rejeter plus de CO_2 que toutes les voitures de l'histoire réunies. Le changement climatique est un phénomène naturel. Nous plonger dans la pauvreté à coups de taxes n'est pas la solution.

1. Identifier la source

Qui est l'auteur ?

- Matt Thomas
- Il s'agit d'un utilisateur ou commentateur publiant un message sur un réseau social.

Où a-t-il été publié ?

- Sur le réseau social X.

2. Comprendre le message

Quel est le sujet principal ?

- Le changement climatique.
- Les émissions de CO_2.
- Les politiques environnementales.

Quel est le ton du message ?

Réponses possibles :

- Critique.
- Provocateur.
- Contestataire.

Quelle est la thèse défendue ?

L'auteur affirme que :

1. Les volcans émettraient énormément de CO_2.
2. Le changement climatique serait uniquement naturel.
3. Les politiques climatiques seraient inutiles ou nuisibles.

3. Identifier les affirmations

Quelles sont les affirmations factuelles ?

- Un volcan aurait rejeté plus de CO_2 que toutes les voitures de l'histoire.
- Le changement climatique serait un phénomène naturel.

Quelles sont les opinions ?

- « Nous plonger dans la pauvreté à coups de taxes n'est pas la solution. »
- C'est un jugement politique et économique.

4. Vérifier les faits

L'auteur cite-t-il une source scientifique ?

- Non.
- Aucun chiffre précis.
- Aucune étude.
- Aucun organisme scientifique n'est cité.

Que faudrait-il vérifier ?

Réponses possibles :

- Les émissions réelles du volcan concerné.
- Les émissions mondiales des volcans.
- Les émissions humaines de CO_2.
- Le consensus scientifique sur le changement climatique.

5. Ce que disent les données scientifiques

Les volcans émettent-ils du CO_2 ?

- Oui.
- Tous les volcans dégagent naturellement du CO_2.

Les volcans émettent-ils plus de CO_2 que les activités humaines ?

- Non.

Les études scientifiques montrent que :

- Les volcans émettent environ 0,3 à 0,4 milliard de tonnes de CO_2 par an.
- Les activités humaines émettent environ 35 à 40 milliards de tonnes de CO_2 par an.

Les émissions humaines sont donc environ 100 fois plus importantes que celles des volcans.

Un volcan peut-il émettre plus de CO_2 que toutes les voitures de l'histoire réunies ?

- Non.
- Cette affirmation est incompatible avec les estimations scientifiques connues.

6. Analyse critique

Pourquoi cette affirmation peut-elle sembler crédible ?

Réponses possibles :

- Les éruptions volcaniques sont spectaculaires.
- Les images impressionnent.
- Beaucoup de personnes ignorent les ordres de grandeur des émissions.

Quelle erreur de raisonnement peut-on identifier ?

Une erreur de proportion.

Même si un volcan rejette beaucoup de CO_2 en peu de temps :

- cela ne signifie pas qu'il dépasse les émissions humaines cumulées ;
- il faut comparer les quantités réelles avec des données mesurées.

7. Changement climatique : naturel ou humain ?

Le climat a-t-il déjà changé naturellement dans le passé ?

- Oui.
- Le climat terrestre a toujours varié au cours de l'histoire.

Les scientifiques considèrent-ils que le réchauffement actuel est uniquement naturel ?

- Non.
- Le consensus scientifique indique que le réchauffement observé depuis le XX^{e} siècle est principalement dû aux activités humaines.

8. Évaluation de la fiabilité

Quels indices invitent à la prudence ?

- Absence de sources.
- Chiffre spectaculaire.
- Formulation catégorique.
- Passage rapide d'un fait supposé à une conclusion politique.

La publication mélange-t-elle faits et opinions ?

Oui.

Study Disputes That Earth Is in a 'Climate Emergency'

By **James Delingpole**
Breitbart
February 8, 2021

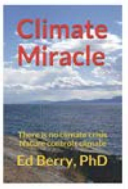
There is no "climate emergency", according to a **study** for the Global Warming Policy Foundation by independent scientist Dr Indur Goklany.

Donate

Goklany concludes:

> *"While climate may have changed for the warmer:*
>
> *• Most extreme weather phenomena have not become more extreme, more deadly, or more destructive*
>
> *• Empirical evidence directly contradicts claims that increased carbon dioxide has reduced human wellbeing. In fact, human wellbeing has never been higher*
>
> *• Whatever detrimental effects warming and higher carbon dioxide may have had on terrestrial species and ecosystems, they have been swamped by the contribution of fossil fuels to increased biological productivity. This has halted, and turned around, reductions in habitat loss"*

The report will make hugely depressing reading for all the prominent environmental activists — from the Pope and Doom Goblin Greta Thunberg to the Great Reset's Klaus Schwab — who have been pushing the "climate emergency" narrative. It is an article of faith for the globalist elite and their useful idiots in the media, in politics, in business, and the entertainment that the world is on course for climate disaster which only radical and costly international action can prevent.



Climate Miracle: There...
Berry PhD, Ed
Check Amazon for Pricing.
Buy from amazon.com

But Goklany's report — ***Impacts of Climate Change: Perception & Reality*** — claims there is little if any evidence to support the scare narrative.

At the end, Goklany provides a table, setting out all the scaremongering claims made by environmental groups — and then comparing them with observed reality. Only one of the claims stands up, according to the study — weather has been getting slightly warmer:

At the end, Goklany provides a table, setting out all the scaremongering claims made by environmental groups — and then comparing them with observed reality. Only one of the claims stands up, according to the study — weather has been getting slightly warmer:

> *"More hot days and fewer cold days — Yes*
>
> *Cyclones/hurricanes more intense or frequent — No*
>
> *Tornadoes increase and become more intense — No*
>
> *Floods more frequent and more intense — No*
>
> *Droughts more frequent and intense — No*
>
> *Area burned by wildfire increasing — No (area peaked in mid-19th century)*
>
> *Cereal yields decreasing — No (they have tripled since 1961)*
>
> *Food supplies per capita decreasing — No (increased 31 per cent since 1961)*
>
> *Land area and beaches shrinking, coral islands submerged — No. (Marginal expansion)"*



None of the doom-mongering claims made about a decline in human welfare stands up, either, according to the study.



Inconvenient Facts: Th...
Gregory Wrightstone
Best Price: $16.16
or Buy New $14.66
(as of 05:10 UTC - Details)
Buy from amazon.com

Access to cleaner water has increased; mortality from 'Extreme Weather Events' has declined by 99 per cent since the 1920s; fewer people are dying from heat; death rates from climate-sensitive diseases like malaria and diarrhoea have decreased (since 1900 malaria death rates have declined 96 per cent); hunger rates have declined; poverty has declined (GDP per capita has quadrupled since 1950 even as CO2 levels have sextupled); life expectancy has more than doubled since the start of industrialisation; health adjusted life expectancy has increased; global inequality has decreased in terms of incomes, life expectancies and access to modern-day amenities; the earth is green and more productive; habitat lost to agriculture has peaked due to fossil fuel dependent technologies.

It will be hard for green activists to dismiss Goklany as a "denier". His credentials as a climate expert are impeccable. He was a member of the U.S. delegation that established the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) and helped develop its First Assessment Report. He subsequently served as a U.S. delegate to the IPCC, and as an IPCC reviewer.

Source : Internet

Traduction :
Une étude conteste l'idée selon laquelle la Terre serait en « urgence climatique »
Par James Delingpole - Breitbart - 8 février 2021

Il n'y a pas « d'urgence climatique », selon une étude réalisée pour la Global Warming Policy Foundation par le Dr Indur Goklany, scientifique indépendant.

Goklany conclut :

Même si le climat s'est peut-être réchauffé :

• La plupart des phénomènes météorologiques extrêmes ne sont pas devenus plus extrêmes, plus meurtriers ou plus destructeurs

• Les données empiriques contredisent directement les affirmations selon lesquelles l'augmentation du dioxyde de carbone aurait réduit le bien-être humain. En réalité, le bien-être humain n'a jamais été aussi élevé

• Quels que soient les effets néfastes que le réchauffement et l'augmentation du dioxyde de carbone aient pu avoir sur les espèces terrestres et les écosystèmes, ils ont été largement compensés par la contribution des combustibles fossiles à l'augmentation de la productivité biologique. Cela a permis de stopper, voire d'inverser, la tendance à la perte d'habitats

Ce rapport sera une lecture extrêmement déprimante pour tous les militants écologistes de premier plan — du pape à Greta Thunberg, la « fée de la catastrophe », en passant par Klaus Schwab, l'initiateur du « Great Reset » — qui n'ont cessé de promouvoir le discours de « l'urgence climatique ». Pour l'élite mondialiste et ses « idiots utiles » dans les médias, la politique, le monde des affaires et du divertissement, c'est un article de foi que le monde se dirige vers une catastrophe climatique que seules des mesures internationales radicales et coûteuses peuvent empêcher.

Mais le rapport de Goklany — Impacts of Climate Change : Perception & Reality — affirme qu'il n'existe que peu, voire aucune preuve pour étayer ce discours alarmiste.

À la fin de son étude, Goklany présente un tableau répertoriant toutes les affirmations alarmistes avancées par les groupes écologistes, puis les compare à la réalité observée. Selon cette étude, une seule de ces affirmations se vérifie : le climat s'est légèrement réchauffé :

Augmentation du nombre de journées chaudes et diminution du nombre de journées froides — Oui

Cyclones/ouragans plus intenses ou plus fréquents — Non

Augmentation du nombre de tornades et de leur intensité — Non
Inondations plus fréquentes et plus intenses — Non

Sécheresses plus fréquentes et plus intenses — Non

Augmentation de la superficie brûlée par les feux de forêt — Non (celle-ci a atteint son pic au milieu du XIXe siècle)

Baisse des rendements céréaliers — Non (ils ont triplé depuis 1961)

Les réserves alimentaires par habitant diminuent — Non (elles ont augmenté de 31 % depuis 1961)

Selon cette étude, aucune des prédictions alarmistes concernant une détérioration du bien-être humain ne se vérifie non plus.

L'accès à une eau plus propre s'est amélioré ; la mortalité liée aux « phénomènes météorologiques extrêmes » a baissé de 99 % depuis les années 1920 ; moins de personnes meurent de la chaleur ; les taux de mortalité liés aux maladies sensibles au climat, comme le paludisme et la diarrhée, ont diminué (depuis 1900, les taux de mortalité liés au paludisme ont baissé de 96 %) ; les taux de famine ont baissé ; la pauvreté a reculé (le PIB par habitant a quadruplé depuis 1950 alors même que les niveaux de CO_2 ont sextuplé) ; l'espérance de vie a plus que doublé depuis le début de l'industrialisation ; l'espérance de vie ajustée en fonction de la santé a augmenté ; les inégalités mondiales ont diminué en termes de revenus, d'espérance de vie et d'accès aux équipements modernes ; la Terre est plus verte et plus productive ; la perte d'habitats au profit de l'agriculture a atteint son pic en raison des technologies dépendantes des combustibles fossiles.

Les militants écologistes auront du mal à qualifier M. Goklany de « climatosceptique ». Ses références en tant qu'expert du climat sont irréprochables. Il a fait partie de la délégation américaine qui a mis en place le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et a contribué à l'élaboration de son premier rapport d'évaluation. Il a ensuite occupé les fonctions de délégué américain auprès du GIEC, puis de réviseur pour ce même organisme.

1. Identifier la source

Qui est l'auteur ?

- James Delingpole est un journaliste et chroniqueur britannique.
- Il est connu pour ses positions critiques à l'égard des politiques climatiques.

Quel est le média ?

- Breitbart est un média d'opinion américain.
- Il est souvent classé parmi les médias conservateurs ou très conservateurs.
- Il ne s'agit pas d'une revue scientifique.

2. Comprendre le message

Quelle est l'idée principale de l'article ?

- L'auteur affirme qu'il n'existe pas d'urgence climatique.
- Il soutient que les effets négatifs du changement climatique seraient exagérés.
- Il présente une étude censée contredire les discours alarmistes.

Quel est le ton employé ?

Réponses possibles :

- Polémique.
- Critique.
- Moqueur.
- Militant.

Quels mots montrent une prise de position ?

Réponses possibles :

- « discours alarmiste »
- « fée de la catastrophe »
- « idiots utiles »
- « élite mondialiste »

3. Analyser le vocabulaire

Le texte utilise-t-il un langage neutre ?

- Non.

Pourquoi ?

L'auteur utilise des expressions chargées émotionnellement qui visent à discréditer certaines personnes plutôt qu'à discuter uniquement des faits.

Quel effet cela peut-il produire ?

Réponses possibles :

- Influencer le lecteur.
- Susciter la méfiance envers certains acteurs.
- Renforcer une opinion déjà existante.

4. Vérifier les affirmations

L'article cite-t-il une étude ?

- Oui.
- L'étude est attribuée à Indur Goklany.

Cela suffit-il à prouver que les conclusions sont exactes ?

- Non.
- Une étude isolée ne suffit pas.
- Il faut comparer ses conclusions avec celles d'autres travaux scientifiques.

Pourquoi ?

La science repose sur l'accumulation de nombreuses études et sur leur confrontation.

5. Évaluer les preuves

Que montre principalement l'étude selon l'article ?

L'étude affirme notamment que :

- les cyclones ne sont pas plus fréquents ;
- les sécheresses ne sont pas plus graves ;
- les récoltes augmentent ;
- la pauvreté diminue ;
- l'espérance de vie progresse.

Ces observations prouvent-elles que le changement climatique n'existe pas ?

- Non.

Pourquoi ?

Parce que :

- plusieurs phénomènes peuvent être vrais en même temps ;
- les progrès technologiques peuvent améliorer les conditions de vie malgré les changements climatiques ;
- l'amélioration du bien-être humain ne permet pas à elle seule de conclure que le réchauffement climatique n'a pas d'effets négatifs.

6. Ce que disent les scientifiques

Existe-t-il un consensus scientifique sur le réchauffement climatique ?

- Oui.
- Le consensus scientifique considère que la planète se réchauffe et que les activités humaines en sont la principale cause.

Les scientifiques prédisent-ils tous exactement les mêmes conséquences ?

- Non.
- Les débats portent souvent sur l'ampleur, le rythme ou les impacts futurs.

Une étude qui contredit une partie du consensus doit-elle être rejetée automatiquement ?

- Non.
- Elle doit être examinée sérieusement.
- Mais elle doit aussi être confrontée aux autres recherches.

7. Détecter les techniques de persuasion

Quelle technique retrouve-t-on ici ?

L'appel à l'expert.

L'article insiste fortement sur les qualifications de Goklany :

- participation au GIEC ;
- rôle d'expert ;
- expérience scientifique.

Cette information est-elle utile ?

- Oui.

Suffit-elle à prouver que ses conclusions sont correctes ?

- Non.
- Même un expert peut être contesté par d'autres experts.

8. Évaluation de la fiabilité

Quels éléments renforcent la crédibilité du texte ?

Réponses possibles :

- Présence d'une étude.
- Présence de données chiffrées.
- Références à un spécialiste reconnu.

Quels éléments invitent à la prudence ?

Réponses possibles :

- Ton militant.
- Vocabulaire polémique.
- Absence de présentation des critiques de l'étude.
- Présentation d'une seule source scientifique.
- Opposition systématique entre « eux » et « nous ».

Peut-on conclure à partir de cet article qu'il n'existe aucune urgence climatique ?

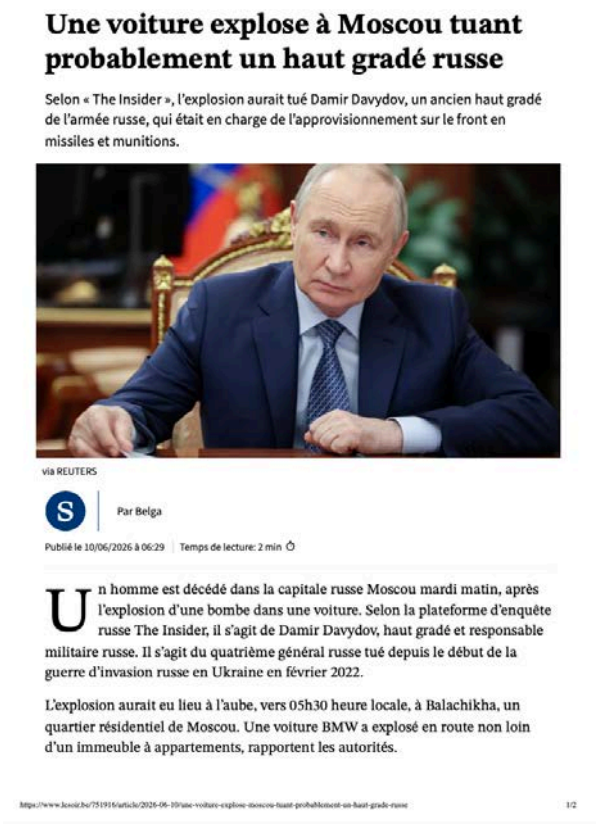
- Non.
- L'article présente une interprétation particulière d'une étude.
- Il ne reflète pas nécessairement l'ensemble des connaissances scientifiques sur le sujet.

Quelle leçon sur la désinformation peut-on tirer ?

La désinformation ne consiste pas toujours à inventer des faits. Elle peut aussi apparaître lorsqu'un auteur sélectionne certaines données réelles, ignore les travaux contradictoires ou présente une étude isolée comme si elle renversait à elle seule l'ensemble des connaissances scientifiques disponibles.

Question finale : si un article affirme qu'une seule étude remet en cause ce que pensent la majorité des scientifiques, quelles vérifications faut-il effectuer avant d'accepter cette conclusion ? Il faut consulter de nombreuses autres sources fiables (médias reconnus) qui se fondent sur des faits vérifiés.

Guerre en Ukraine



Une voiture explose à Moscou tuant probablement un haut gradé russe

Selon « The Insider », l'explosion aurait tué Damir Davydov, un ancien haut gradé de l'armée russe, qui était en charge de l'approvisionnement sur le front en missiles et munitions.

via REUTERS

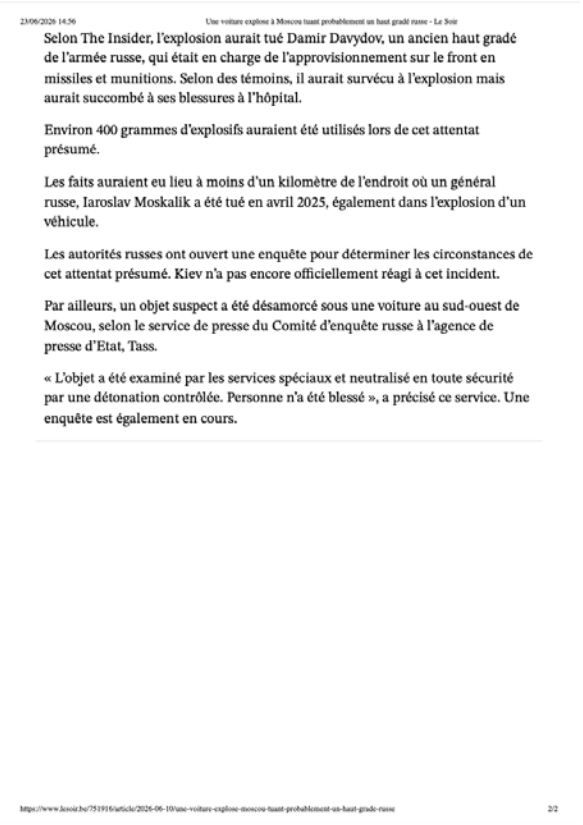
S | Par Belga

Publié le 10/06/2026 à 06:29 | Temps de lecture: 2 min

Un homme est décédé dans la capitale russe Moscou mardi matin, après l'explosion d'une bombe dans une voiture. Selon la plateforme d'enquête russe The Insider, il s'agit de Damir Davydov, haut gradé et responsable militaire russe. Il s'agit du quatrième général russe tué depuis le début de la guerre d'invasion russe en Ukraine en février 2022.

L'explosion aurait eu lieu à l'aube, vers 05h30 heure locale, à Balachikha, un quartier résidentiel de Moscou. Une voiture BMW a explosé en route non loin d'un immeuble à appartements, rapportent les autorités.

https://www.lesoir.be/751916/article/2026-06-10/une-voiture-explose-moscou-tuant-probablement-un-haut-grade-russe 1/2



23/06/2026 14:56 Une voiture explose à Moscou tuant probablement un haut gradé russe - Le Soir

Selon The Insider, l'explosion aurait tué Damir Davydov, un ancien haut gradé de l'armée russe, qui était en charge de l'approvisionnement sur le front en missiles et munitions. Selon des témoins, il aurait survécu à l'explosion mais aurait succombé à ses blessures à l'hôpital.

Environ 400 grammes d'explosifs auraient été utilisés lors de cet attentat présumé.

Les faits auraient eu lieu à moins d'un kilomètre de l'endroit où un général russe, Iaroslav Moskalik a été tué en avril 2025, également dans l'explosion d'un véhicule.

Les autorités russes ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet attentat présumé. Kiev n'a pas encore officiellement réagi à cet incident.

Par ailleurs, un objet suspect a été désamorcé sous une voiture au sud-ouest de Moscou, selon le service de presse du Comité d'enquête russe à l'agence de presse d'Etat, Tass.

« L'objet a été examiné par les services spéciaux et neutralisé en toute sécurité par une détonation contrôlée. Personne n'a été blessé », a précisé ce service. Une enquête est également en cours.

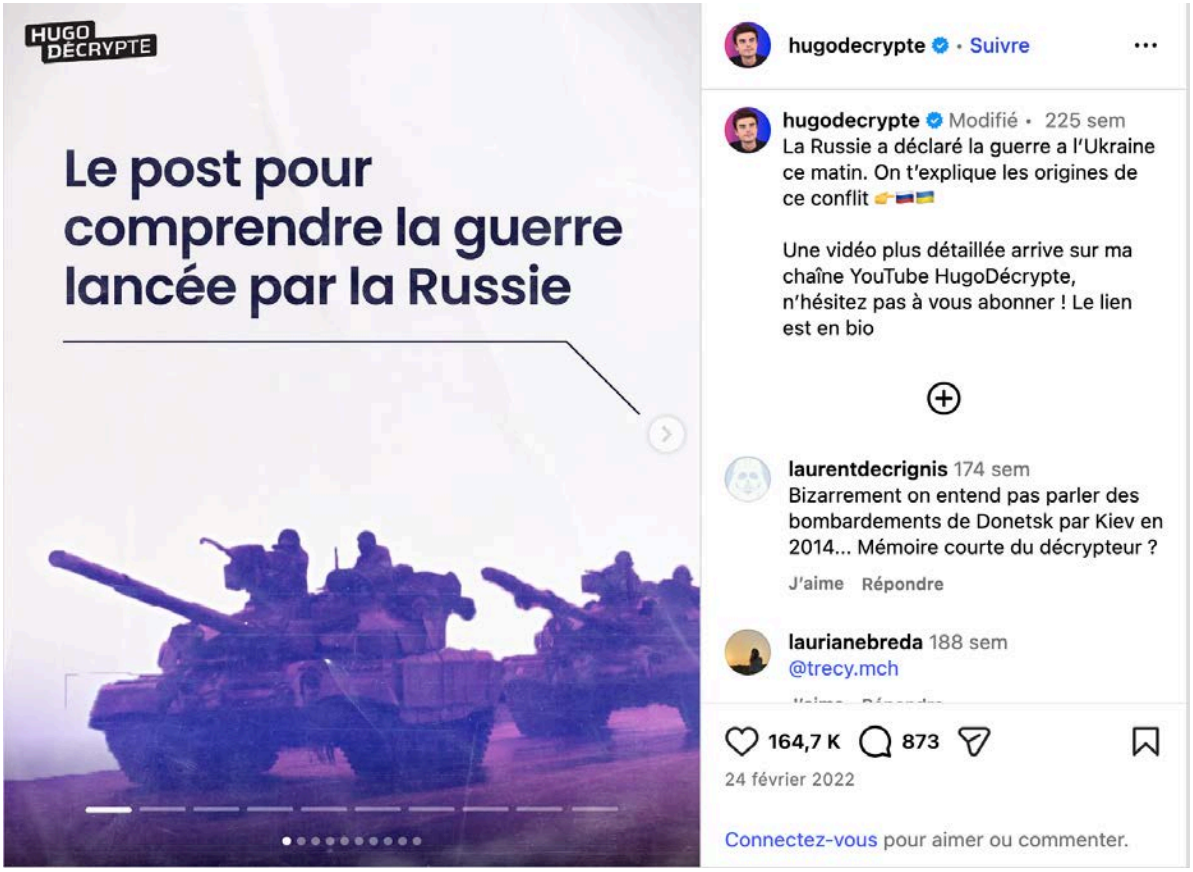
https://www.lesoir.be/751916/article/2026-06-10/une-voiture-explose-moscou-tuant-probablement-un-haut-grade-russe 2/2

Source : Internet (Le Soir)

Type de média : quotidien généraliste belge francophone.

Thèmes traités : actualité belge et internationale, politique, société, économie, culture, environnement, sport et enquêtes.
Public visé : un public francophone intéressé par l'actualité.
Mode de diffusion : journal papier, site internet, application, réseaux sociaux et newsletters.

Comment l'information est produite ?
Les articles sont généralement réalisés par des journalistes. Avant publication, une information est en principe recherchée, recoupée (c'est-à-dire vérifiée à partir de plusieurs sources) puis éditée. Un article peut aussi distinguer les faits, les témoignages et les analyses. Cela ne signifie pas qu'un journal est totalement neutre : le choix des sujets, du titre, des personnes interrogées ou de l'angle peut influencer la manière dont le lecteur comprend une information.


HUGO DÉCRYPTE
Le post pour comprendre la guerre lancée par la Russie
hugodecrypte • Suivre
hugodecrypte Modifié • 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit 👉🇷🇺🇺🇦
Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio
laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre
laurianebreda 188 sem
@trecy.mch
164,7 K 873
24 février 2022
Connectez-vous pour aimer ou commenter.

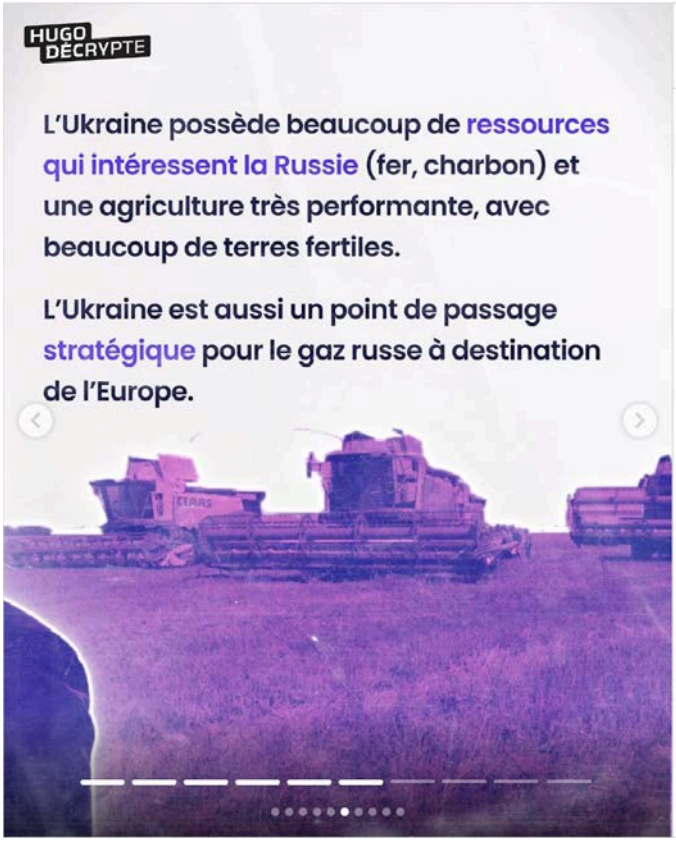

HUGO DÉCRYPTE
L'Ukraine est un État indépendant depuis 1991 et la chute de l'URSS, qui regroupait la Russie et d'autres pays d'Europe de l'Est.
Mais la Russie considère que l'Ukraine fait toujours partie de sa zone d'influence.
hugodecrypte • Suivre
hugodecrypte Modifié • 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit 👉🇷🇺🇺🇦
Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio
laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre
laurianebreda 188 sem
@trecy.mch
164,7 K 873
24 février 2022
Connectez-vous pour aimer ou commenter.


HUGO DÉCRYPTE
En Ukraine, une partie de la population se sent russe, notamment à l'est du pays, en Crimée, et dans les régions de Donetsk et Lougansk (où près de 70 % de la population parle russe).
Donetsk et Lougansk revendiquent d'ailleurs leur indépendance depuis 2014.
Part de la population identifiant le russe comme première langue
25%
50%
75%
Kiev
Source :
Franceinfo


hugodecrypte · Suivre
hugodecrypte Modifié · 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit
Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio
laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre
laurianebreda 188 sem
@trecy.mch
164,7 K
873
24 février 2022
Connectez-vous pour aimer ou commenter.


HUGO DÉCRYPTE
Depuis 2005, l'Ukraine se rapproche de l'Union européenne et de l'OTAN, une organisation militaire menée par les États-Unis, avec des pays européens.
C'est inacceptable aux yeux de la Russie, qui s'estime encerclée par les Occidentaux et qui juge que les populations russes en Ukraine sont menacées.


hugodecrypte · Suivre
hugodecrypte Modifié · 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit
Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio
laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre
laurianebreda 188 sem
@trecy.mch
164,7 K
873
24 février 2022
Connectez-vous pour aimer ou commenter.



hugodecrypte · Suivre

hugodecrypte Modifié · 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit 👉🇷🇺🇺🇦

Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio

laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre

laurianebreda 188 sem
@trecy.mch

164,7 K 873

24 février 2022

Connectez-vous pour aimer ou commenter.



hugodecrypte · Suivre

hugodecrypte Modifié · 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit 👉🇷🇺🇺🇦

Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio

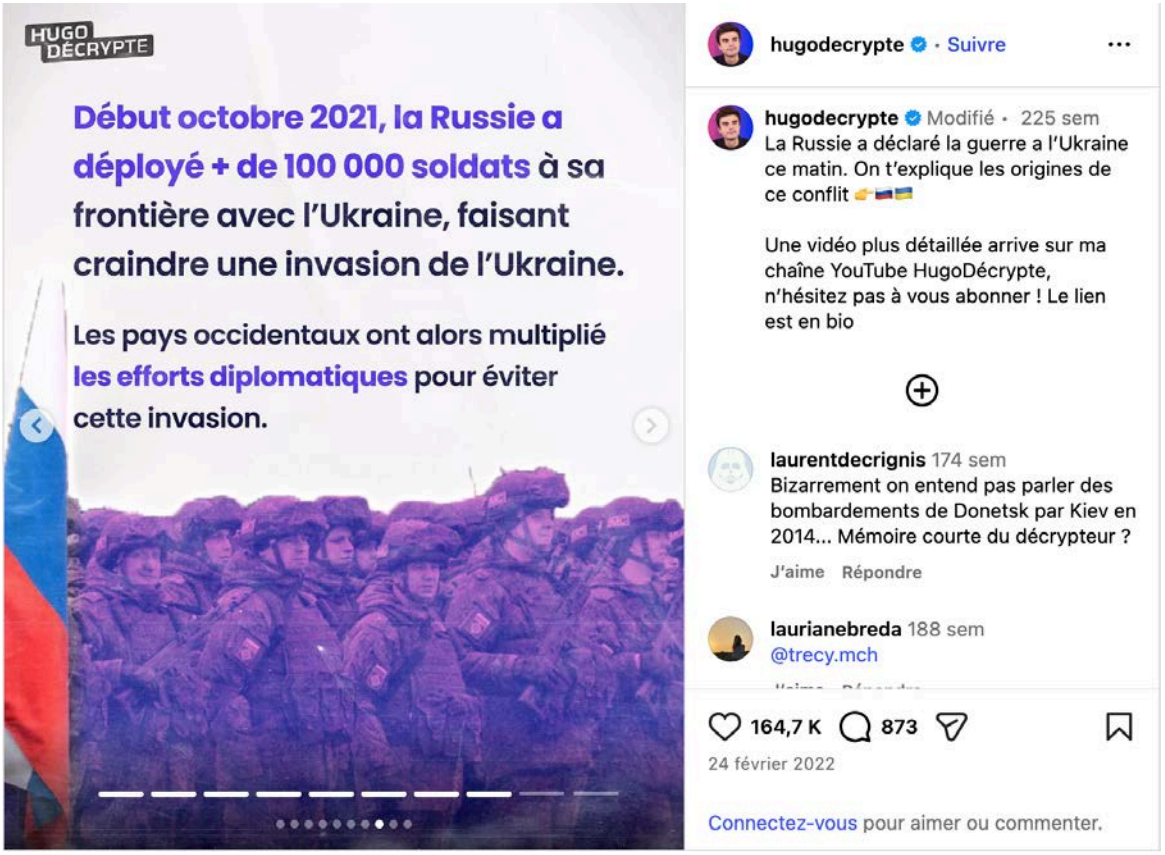
laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre

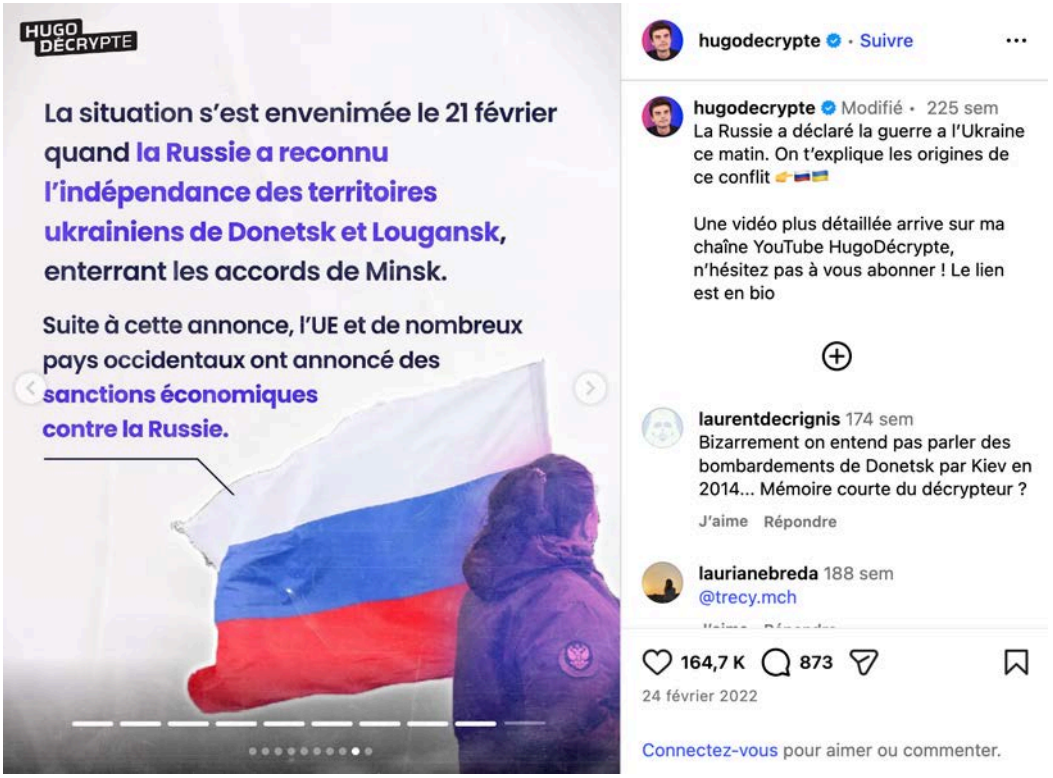
laurianebreda 188 sem
@trecy.mch

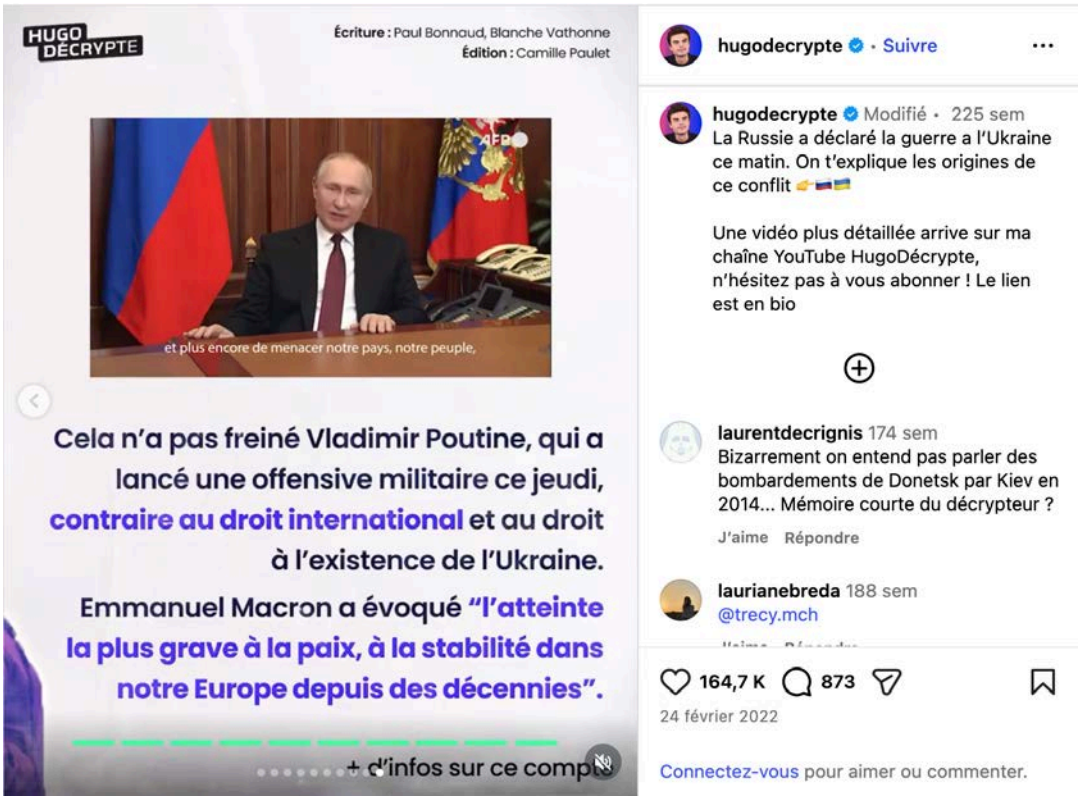
164,7 K 873

24 février 2022

Connectez-vous pour aimer ou commenter.


HUGO DÉCRYPTE
Début octobre 2021, la Russie a déployé + de 100 000 soldats à sa frontière avec l'Ukraine, faisant craindre une invasion de l'Ukraine.
Les pays occidentaux ont alors multiplié les efforts diplomatiques pour éviter cette invasion.
hugodecrypte · Suivre
hugodecrypte Modifié · 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit 👉🇷🇺🇺🇦
Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio
laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre
laurianebreda 188 sem
@trecy.mch
164,7 K 873
24 février 2022
Connectez-vous pour aimer ou commenter.


HUGO DÉCRYPTE
La situation s'est envenimée le 21 février quand la Russie a reconnu l'indépendance des territoires ukrainiens de Donetsk et Lougansk, enterrant les accords de Minsk.
Suite à cette annonce, l'UE et de nombreux pays occidentaux ont annoncé des sanctions économiques contre la Russie.
hugodecrypte · Suivre
hugodecrypte Modifié · 225 sem
La Russie a déclaré la guerre a l'Ukraine ce matin. On t'explique les origines de ce conflit 👉🇷🇺🇺🇦
Une vidéo plus détaillée arrive sur ma chaîne YouTube HugoDécrypte, n'hésitez pas à vous abonner ! Le lien est en bio
laurentdecrignis 174 sem
Bizarrement on entend pas parler des bombardements de Donetsk par Kiev en 2014... Mémoire courte du décrypteur ?
J'aime Répondre
laurianebreda 188 sem
@trecy.mch
164,7 K 873
24 février 2022
Connectez-vous pour aimer ou commenter.



Source : Instagram (HugoDécrypte)

Type de média : média d'information en ligne français, né sur les réseaux sociaux.

Fondateur : Hugo Travers.

Public visé : surtout les jeunes et jeunes adultes qui s'informent via leur téléphone et les plateformes numériques. Le média cherche à rendre l'actualité accessible avec un langage clair et des formats courts.

Thèmes traités : actualité française et internationale, politique, société, climat, économie, conflits, culture et sport. Il propose aussi des interviews, reportages, podcasts, newsletters et formats plus longs.

Mode de diffusion : principalement sur YouTube, Instagram, TikTok, podcasts et newsletters. L'information est donc pensée pour être vue, écoutée et partagée rapidement, souvent sur mobile.

Comment l'information est présentée ?
HugoDécrypte résume souvent plusieurs sujets d'actualité dans des vidéos courtes et dynamiques. Les contenus utilisent des images, des sous-titres, une voix off et des titres très directs. Ce format peut aider à comprendre rapidement un sujet, mais il impose aussi de sélectionner, simplifier et hiérarchiser les informations.

Points forts à identifier ?

- Rendre l'actualité plus accessible à des personnes qui ne lisent pas forcément la presse traditionnelle.
- Utiliser des formats adaptés aux réseaux sociaux.
- Proposer des liens ou des sources complémentaires dans certains contenus.
- Donner envie de s'intéresser à des sujets politiques et internationaux.

Limites et points de vigilance ?

- Un résumé court ne peut pas toujours montrer toute la complexité d'un sujet.
- Le rythme rapide, les images et les titres peuvent renforcer une réaction émotionnelle.
- Le choix des sujets traités est déjà un choix éditorial : tout ne peut pas être montré.
- Une vidéo ou un post ne doit pas être la seule source utilisée pour se faire une opinion.
- Les commentaires, partages et algorithmes peuvent modifier la visibilité et l'interprétation d'un contenu.

Migration

NL (NL) FR (French) DE (DE) EN (English) Autres informations et services officiels : www.belgium.be .be

STATBEL
La Belgique en chiffres

Statbel > Thèmes > Population > Mouvement de la population > Migrations

Migrations

Actuel | Chiffres | Documentation

Solde migratoire international de 47.562 personnes en 2025

POPULATION 10 juin 2026



En 2025, le solde migratoire international de la Belgique s'élevait à 47.562 personnes ; davantage de personnes ont donc immigré en Belgique que de personnes ont émigré de la Belgique. C'est ce qui ressort des chiffres de Statbel, l'office belge de statistique.

Le solde migratoire international, la différence entre le nombre d'immigrations[1] (177.094) et le nombre d'émigrations (129.532), était positif en 2025 (+47.562). Cela représente une baisse de 28 % par

+47.562 personnes

Thèmes associés

- Population
- Mouvement de la population

Actualité apparentée

- Solde migratoire international de 116.544 personnes en 2022
- Solde migratoire de 58.118 personnes en 2021
- Solde migratoire de 41.756 personnes en 2020
- Solde migratoire de 55.031 personnes en 2019

rapport à 2024, année au cours de laquelle le solde s'élevait à 66.044 personnes.

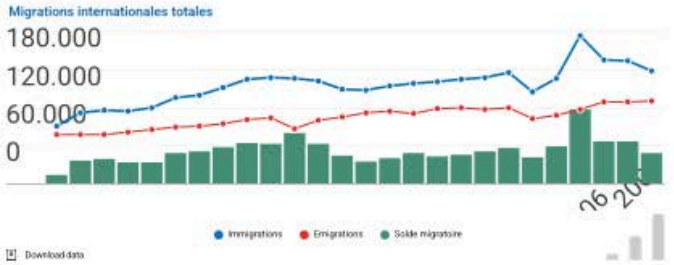
La plus grande partie des personnes qui immigrent sont de nationalité belge (22.776, soit 12,9 %). Elles sont suivies par 16.302 Roumains (9,2 %) et 14.062 Français (7,9 %). L'impact de la guerre en Ukraine sur les immigrations continue de s'éroder. En 2025, 9.542 immigrants (5,4 %) avaient la nationalité ukrainienne, contre respectivement 57.514 (24,6%), 13.702 (7,0 %) et 12.633 (6,5 %), en 2022, 2023 et 2024.

Environ 10,8% des personnes qui ont immigré sont nées en Belgique (19.084). Par ailleurs, le nombre d'hommes ayant immigré en Belgique (94.437, soit 53,3 %) a été légèrement supérieur à celui des femmes (82.657, soit 46,7 %). L'âge moyen était de 29,5 ans, même si les femmes sont en moyenne un peu plus jeunes que les hommes, à savoir 28,8 ans contre 30,2 ans.

En outre, 129.532 émigrations internationales[2] ont été enregistrées en 2025. Ce chiffre est, comme ces deux dernières années, assez élevé. En 2023 et 2024, ce chiffre était de 128.538 et 128.168, respectivement. Ce sont principalement des Belges (37.153 ; 28,7 %), des Roumains (14.563 ; 11,2 %) et des Français (10.659 ; 8,2 %) qui émigrent. L'émigration des personnes de nationalité ukrainienne joue encore toujours un rôle. Elles représentaient 4,1% des émigrants en 2025, contre 5,9% en 2023 et 4,6 % en 2024.

En ce qui concerne les émigrations, la majorité des personnes sont nées à l'étranger (96.556, soit 74,5 %). Tout comme pour l'immigration, la proportion d'hommes qui émigrent (73.266 ; 56,6 %) est supérieure à celle des femmes (43,4 %). L'âge moyen au moment de l'émigration est légèrement supérieur à celui au moment de l'immigration, à savoir 33,5 ans. Ici aussi, les hommes sont toutefois en moyenne plus âgés que les femmes : 34,3 ans contre 32,6 ans.

En 2025, le solde migratoire international a de nouveau été le moteur de la croissance démographique en Belgique. Depuis 2022, le nombre de décès dépasse chaque année celui des naissances en Belgique, ce qui se traduit par un solde naturel négatif[3]. Le solde migratoire international positif a compensé le solde naturel négatif et a entraîné une assez forte croissance de la population de 42.672 habitants, soit de 0,36%.



[1] Les immigrations internationales se composent de trois mouvements : (1) l'immigration internationale classique, (2) les changements de registre (entrées) (transfert du registre d'attente au registre des étrangers) et (3) une réinscription (à la suite d'une radiation d'office).

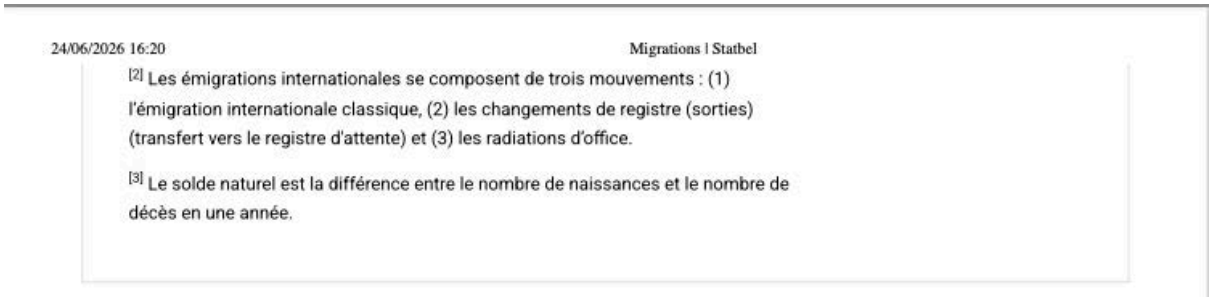
- Solde migratoire de 50.180 personnes en 2018
- Solde migratoire international de 66.349 personnes en 2023
- Solde migratoire international de 66.044 personnes en 2024

Documents apparentés

- Demobel: c'est quoi ? (133.47 Ko)

Avez-vous des questions sur ce thème?

- demos@economie.fg



[2] Les émigrations internationales se composent de trois mouvements : (1) l'émigration internationale classique, (2) les changements de registre (sorties) (transfert vers le registre d'attente) et (3) les radiations d'office.

[3] Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès en une année.

Source : Internet (Statbel)

Qui produit cette information ?

Les données viennent de Statbel, l'office national de statistique belge.

C'est une institution publique qui dépend de l'État belge. Elle collecte des données à partir de sources administratives (principalement le Registre national), et les traite de manière scientifique pour produire des statistiques sur la population, l'économie et la société.

Dans quel but ?

Le but est statistique.

Statbel cherche à :

- mesurer la population réelle en Belgique
- suivre les flux migratoires (immigration, émigration, solde migratoire)
- informer les politiques publiques (logement, emploi, asile, urbanisme, etc.)
- produire des données comparables au niveau européen

À qui s'adresse-t-elle ?

Les données de Statbel s'adressent à plusieurs publics :

- les institutions publiques (gouvernement, régions, communes)
- les chercheurs et universitaires
- les médias
- les citoyens
- les organisations internationales (UE, OCDE, etc.)

Mais elles sont aussi volontairement rendues accessibles au grand public via des rapports et visualisations.

Quelles émotions suscite-t-elle ?

Normalement, Statbel produit des données neutres et techniques, donc elle ne cherche pas à susciter des émotions.

Mais en pratique, les chiffres migratoires peuvent provoquer des réactions très différentes selon les lectures :

- inquiétude ou tension politique (hausse des migrations, débats sur l'asile)
- soulagement ou satisfaction (croissance démographique, apport économique)
- curiosité (origine des flux, âge, nationalités)
- confusion ou méfiance (complexité des définitions : « migration », « registre », « nationalité »)

Important : ces émotions viennent souvent de l'interprétation des chiffres, pas des chiffres eux-mêmes.

Peut-on lui faire confiance ? Pourquoi ?

Globalement, oui.

Pourquoi c'est fiable :

- source officielle de l'État belge
- méthodologie transparente et documentée
- données basées sur des registres administratifs (pas des sondages)
- harmonisation avec les standards européens
- publication régulière et vérifiable

LES CLÉS

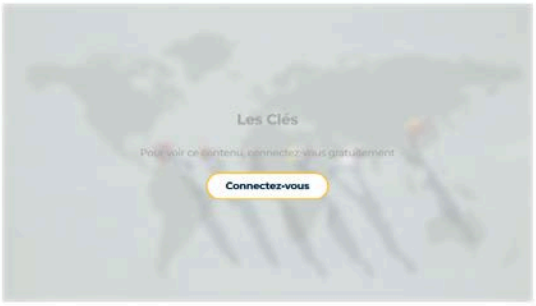
Combien y a-t-il d'immigrés en Belgique ?

11 déc. 2024 à 07:00 · mise à jour 06 mai 2025 à 14:46 · 1 h 53 min

Partager Écouter

INFO

Par Sarah Poucet
La Première



Si l'on veut quantifier l'immigration en Belgique, de nombreux chiffres existent, mais ils sont peu lisibles et peuvent prêter à confusion. Ces chiffres, on peut donc tout en dire ou leur faire dire. Avec Baptiste Hupin, journaliste à la RTBF, spécialiste de la migration, on essaye de clarifier ces statistiques sur ce phénomène en Belgique. Toute cette semaine, le podcast *Les Clés* s'intéresse à différents enjeux liés à la migration. Retrouvez tous les épisodes de cette série spéciale sur Auvio.

En examinant les chiffres sur la migration, on peut déjà tirer deux constats généraux, qui vont à l'encontre de nombreux clichés. D'abord, la majorité des personnes étrangères ou d'origine étrangère en Belgique viennent d'un pays de l'Union européenne (notamment

la France). Ensuite, le premier motif qui justifie l'octroi du séjour en Belgique, c'est la famille. Des personnes arrivent chez nous pour des séjours courts, longs ou définitifs pour retrouver des membres de leur famille, s'installer avec eux ou pour leur rendre visite. Nous sommes donc loin de l'image du Syrien ou de l'Afghan persécuté qui traverse la mer Méditerranée, ou arrive par la route des Balkans !

▶ Cet article de décembre 2024 a été mis à jour dans le cadre d'une rediffusion du podcast Les Clés sur La Première.

Les Français, première communauté étrangère de Belgique

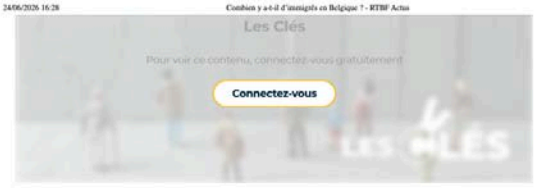
Quand on parle de migration, on constate souvent un grand écart entre la réalité des chiffres et la perception de la population. Si l'on s'intéresse à la population étrangère qui vit en Belgique, c'est-à-dire sans avoir la nationalité belge, les quelques personnes rencontrées pour la préparation de l'émission évoquent 20 à 30% de personnes étrangères.

En réalité, en 2023, il y avait 1,6 million d'étrangers en Belgique, ce qui représente 13% de la population (Source : Myria). Si on se réfère cette fois aux chiffres de la Banque nationale, on apprend que ces personnes sont principalement françaises, italiennes, néerlandaises et roumaines.

"Les quatre premières nationalités représentées sont donc originaires de l'Union européenne."

En cinquième position, on retrouve les Marocains.





Un tiers de la population belge étrangère ou d'origine étrangère

Pour véritablement comprendre le phénomène de la migration en Belgique, il faut aussi s'intéresser aux personnes immigrées. Et c'est ici que les statistiques deviennent plus compliquées. De qui parle-t-on ? Jusqu'où remonter quand on parle "*d'origine étrangère*" ? Les critères varient en fonction des institutions.

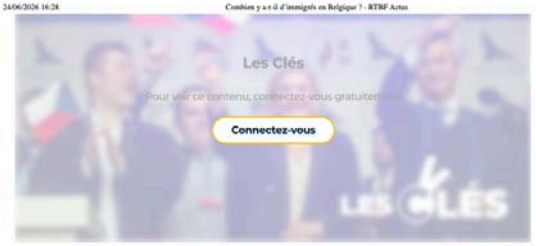
D'après Statbel, 17,7% des personnes résidant en Belgique sont nées à l'étranger (certaines sont devenues Belges entre-temps). Ici, on constate de très fortes disparités entre régions : 46,2% de la population bruxelloise est née en dehors de la Belgique contre 15,4% en Wallonie et 13% en Flandre.

Le rapport du Centre fédéral Migration (Myria) a catégorisé des personnes "*ayant une origine étrangère*" comme nées à l'étranger ou de parents étrangers. Bref, on parle ici des Belges qui ont une histoire migratoire récente, qui remonte à une génération maximum. Selon Myria, il y aurait 2,5 millions de Belges d'origine étrangère, ce qui équivaut à 21% de la population. Et parmi le top 5 des pays d'origine, on retrouve sans surprise les grandes diasporas de Belgique : le Maroc, l'Italie, la France, les Pays-Bas et la Turquie.

Si on reprend le nombre total d'habitants en Belgique, 11,7 millions, on a donc 13% d'étrangers, 21% de Belges d'origine étrangère, et 66% de Belges d'origine belge.

"En résumé, deux tiers de la population sont considérés d'origine belge, le tiers restant est étranger ou d'origine étrangère."



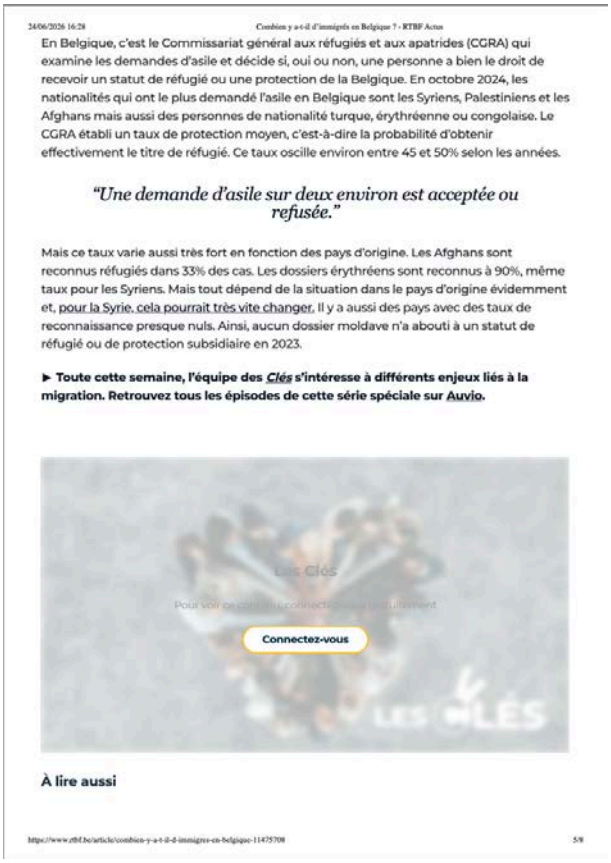


50% des demandes d'asile sont refusées, quid de la Syrie après la fin du régime al-Assad ?



Petit Chateau – Bruxelles 20/02/2023 © BELGA – HATIM KAGHAT

Au-delà des raisons familiales (regroupement familial, visites de proches, etc.) et économiques (travail, études) qui sont les principaux motifs de migration vers la Belgique, on retrouve aussi des causes humanitaires. C'est le "type" de migration qui est sans doute le plus visibilisé. On parle donc ici de personnes qui demandent l'asile ou un statut de réfugié.



24/06/2026 16:28 Combien y a-t-il d'immigrés en Belgique ? - RTBF Actus

En Belgique, c'est le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA) qui examine les demandes d'asile et décide si, oui ou non, une personne a bien le droit de recevoir un statut de réfugié ou une protection de la Belgique. En octobre 2024, les nationalités qui ont le plus demandé l'asile en Belgique sont les Syriens, Palestiniens et les Afghans mais aussi des personnes de nationalité turque, érythréenne ou congolaise. Le CGRA établi un taux de protection moyen, c'est-à-dire la probabilité d'obtenir effectivement le titre de réfugié. Ce taux oscille environ entre 45 et 50% selon les années.

"Une demande d'asile sur deux environ est acceptée ou refusée."

Mais ce taux varie aussi très fort en fonction des pays d'origine. Les Afghans sont reconnus réfugiés dans 33% des cas. Les dossiers érythréens sont reconnus à 90%, même taux pour les Syriens. Mais tout dépend de la situation dans le pays d'origine évidemment et, pour la Syrie, cela pourrait très vite changer. Il y a aussi des pays avec des taux de reconnaissance presque nuls. Ainsi, aucun dossier moldave n'a abouti à un statut de réfugié ou de protection subsidiaire en 2023.

► Toute cette semaine, l'équipe des *Clés* s'intéresse à différents enjeux liés à la migration. Retrouvez tous les épisodes de cette série spéciale sur Auvio.

Les Clés

Connectez-vous

À lire aussi

https://www.rtbf.be/article/combien-y-a-t-il-d-immigres-en-belgique-11475708 5/9

Source : Internet (RTBF)

Qui produit cette information ?

La RTBF (Radio-Télévision Belge de la Fédération Wallonie-Bruxelles) est un média de service public.

Elle produit ses contenus via :

- des journalistes (TV, radio, web)
- des rédactions régionales et centrales
- des équipes d'enquête et de production audiovisuelle
- des correspondants locaux et internationaux

C'est une institution publique encadrée par un contrat de gestion avec l'État belge, et surveillée par des autorités comme le CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel).

Dans quel but ?

La RTBF a une mission de service public.

Cela signifie qu'elle doit :

- informer la population de manière large et accessible
- garantir une information supposée pluraliste, fiable et neutre
- couvrir l'actualité locale, nationale et internationale
- soutenir la démocratie par l'accès à l'information
- produire du contenu culturel et éducatif

Elle fonctionne donc avec une logique différente d'un média privé : elle n'a pas pour objectif principal le profit, mais une mission d'intérêt général.

À qui s'adresse-t-elle ?

La RTBF s'adresse à :

- l'ensemble des citoyens de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- les francophones en Belgique
- les publics de tous âges et milieux sociaux
- les institutions publiques et acteurs politiques (indirectement via l'info)
- un public numérique via ses plateformes (ex. : Auvio)

Elle cherche explicitement à toucher des publics très diversifiés, y compris via des formats différents (info, analyse, proximité, culture).

Peut-on lui faire confiance ? Pourquoi ?

✔️ **Points qui renforcent la confiance :**

- média public encadré légalement par un contrat de gestion
- contrôle externe par le CSA
- obligation de pluralisme et de couverture équilibrée des opinions politiques
- présence de chartes éditoriales et de règles déontologiques
- transparence sur certaines pratiques (ex. : algorithmes, médiation avec le public)

⚠️ **Limites et critiques possibles :**

- dépendance au financement public → débats sur indépendance
- choix éditoriaux toujours subjectifs (sélection des sujets, angles)
- pression politique indirecte possible (comme pour tout média public)



Source : Internet (CNews)

Qui produit cette information ?

CNews est une chaîne d'information en continu française privée.

Elle appartient au groupe Canal+, lui-même intégré dans l'empire médiatique de Vivendi, contrôlé par le milliardaire français Vincent Bolloré.

Les contenus sont produits par :

- des journalistes de la rédaction,
- des éditorialistes et chroniqueurs
- de nombreux invités politiques et « experts » en plateau
- une forte présence de figures médiatiques controversées ou très politisées.

Depuis la reprise du groupe par Bolloré, plusieurs enquêtes et critiques soulignent une influence éditoriale forte de l'actionnaire sur la ligne du média .

Dans quel but ?

Officiellement, CNews a une mission d'information continue, comme toute chaîne d'info.

Mais dans les analyses critiques, deux logiques se superposent :

- logique commerciale : audience, débats, polarisation, forte visibilité
- logique idéologique supposée : mise en avant de thèmes comme immigration, insécurité, identité nationale

Plusieurs ONG et médias d'analyse (par exemple Reporters sans frontières) considèrent que CNews est passée d'une chaîne d'information à une chaîne d'opinion sous l'influence de Bolloré .

À qui s'adresse-t-elle ?

CNews vise un public large, mais en pratique :

- un public politisé ou sensible aux débats identitaires
- des téléspectateurs cherchant des formats de débat plutôt que de reportage neutre
- une audience souvent située à droite ou attirée par des discours critiques des élites

Elle est aussi devenue un média influent dans le débat public français, souvent cité dans la sphère politique.

Climat



Source : Internet (Mediapart)

Qui produit cette information ?

Mediapart est un journal numérique d'enquête français indépendant, créé en 2008 par des journalistes, dont Edwy Plenel.

Il fonctionne sur un modèle particulier :

- sans publicité
- financée uniquement par les abonnements
- avec une équipe de journalistes professionnels + contributions externes
- et une forte production d'enquêtes et d'analyses

La rubrique « Partis pris » est écrite par des journalistes de la rédaction (ou contributeurs du journal) et correspond à des éditoriaux engagés, pas à des articles purement descriptifs.

Dans quel but ?

La rubrique « Partis pris » n'a pas l'objectif d'être neutre.

Elle vise à :

- proposer une interprétation politique assumée de l'actualité,
- dénoncer des rapports de pouvoir (État, entreprises, médias, etc.)
- défendre une vision du journalisme d'enquête comme contre-pouvoir

- donner un cadre de lecture critique des événements

Mediapart revendique explicitement une posture où l'information sert à « éclairer le jugement des citoyens » et à rendre visibles des rapports de domination.

À qui s'adresse-t-elle ?

La rubrique s'adresse surtout à :

- un public déjà intéressé par la politique
- des lecteurs sensibles aux analyses critiques du pouvoir
- des abonné·e·s engagé·e·s (souvent politisé·e·s à gauche, mais pas exclusivement)
- des journalistes, chercheurs et chercheuses, militant·e·s ou citoyen·ne·s très informé·e·s.

adelaidecha
Jamback · Positive



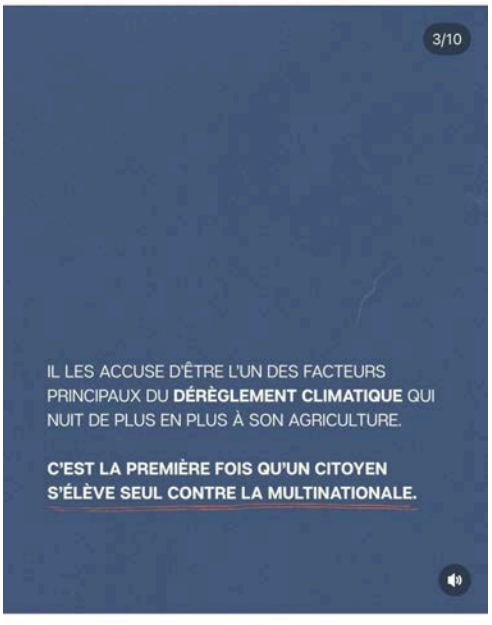
1136 49 85 70

adelaidecha
Jamback · Positive



1136 49 85 70

adelaidecha
Jamback · Positive



1136 49 85 70

adelaidecha
Jamback · Positive



1136 49 85 70

adelaidecha
Jamback · Positive

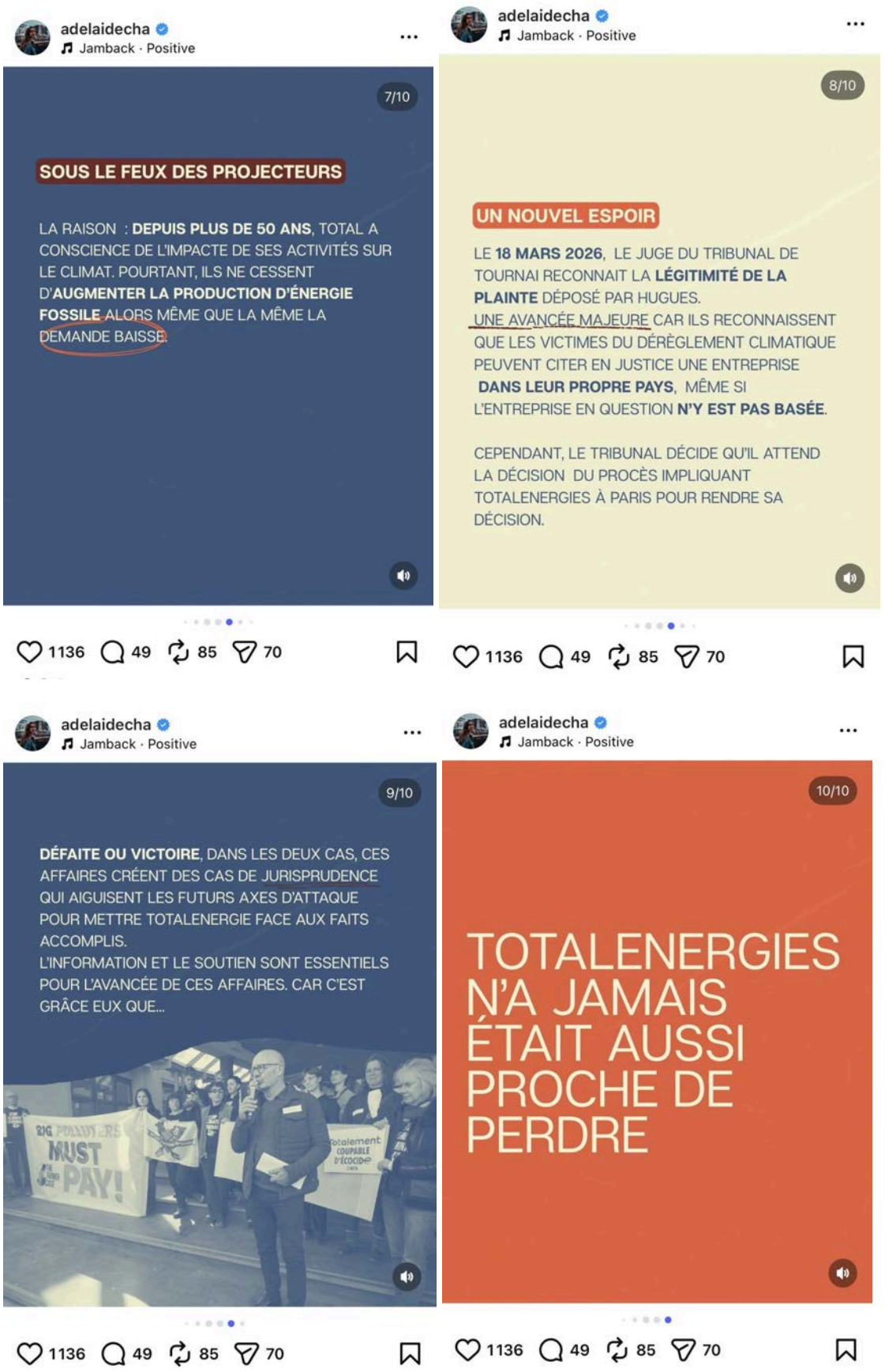


1136 49 85 70

adelaidecha
Jamback · Positive



1136 49 85 70



Source : Instagram (adelaidecha)

Qui produit l'information ?

L'information est produite directement par l'activiste pour la justice climatique et sociale, Adélaïde Charlier, via son compte Instagram.

Mais ce n'est pas une production neutre ou institutionnelle :

- elle publie des stories et posts militants ;
- elle partage des prises de position politiques et climatiques ;
- elle relaie des actions, manifestations et campagnes.

Dans quel but ?

Son Instagram poursuit plusieurs objectifs mêlés :

- sensibilisation : expliquer des enjeux climatiques et sociaux en se fondant sur des faits vérifiés ;
- témoignage militant : parler de son activisme, partager son expérience ;
- mobilisation : appeler à rejoindre des manifestations ou actions climatiques ;
- pression politique : interpeller les responsables publics ;
- construction d'une légitimité publique : rendre visible une parole jeune et militante.

À qui s'adresse-t-elle ?

Son Instagram s'adresse principalement à :

- des jeunes militant·e·s ;
- des personnes déjà sensibles aux enjeux climatiques ;
- des journalistes et personnalités politiques qui la suivent comme figure publique ;
- un public plus large via la viralité des réseaux sociaux.

Droits des femmes



Source : Instagram (Yurbise)

Qui produit cette information ?

L'information est produite par Jérémie Nzita Mambu, créateur de Yurbise en 2024. Il se présente comme un « newsfluenceur » : il sélectionne, résume et commente l'actualité politique et sociale belge sur Instagram, dans des formats courts et accessibles.

Yurbise est donc un média très personnalisé : la ligne éditoriale, le choix des sujets, le ton et les analyses sont étroitement liés à son fondateur. Contrairement à une rédaction classique, il ne repose pas nécessairement sur une grande équipe, une hiérarchie éditoriale ou des procédures collectives de vérification.

Dans quel but ?

Yurbise vise à rendre l'actualité belge plus compréhensible et plus attractive pour les jeunes, surtout ceux qui ne suivent pas spontanément la presse traditionnelle ou les débats parlementaires.

Son objectif est aussi engagé : mettre en lumière des thèmes qui peuvent être moins visibles dans les médias dominants, comme les discriminations, le racisme, les inégalités ou la représentation politique. Il ne cherche donc pas à être neutre au sens traditionnel ; il revendique plutôt une parole située, inclusive et critique.

À qui s'adresse cette publication ?

Yurbise s'adresse principalement :

- aux jeunes citoyen·ne·s belges francophones ;
- aux personnes qui consomment l'information via Instagram ;
- aux publics éloignés des médias traditionnels ;
- aux personnes sensibles aux enjeux de justice sociale, de discrimination et de représentation.

Son succès repose sur une communication directe : il utilise les codes des réseaux sociaux, un langage plus proche du public et des formats courts. Il touche une audience importante sans passer par les médias classiques.